



**BERNARD LEMAIRE,  
CHEVALIER DE L'ORDRE  
DE LA LÉGION D'HONNEUR**

**La France pour  
deux francs! (A2)**

**LES VICTOIRES  
DE LA MUSIQUE**

**3 nominations  
pour le duo  
Plamondon-  
Cocciante (B2)**



**PROCÈS  
CLINTON**

**Le Sénat  
se met  
d'accord  
(D12)**

# La Tribune

**samedi**

SHERBROOKE  
9 janvier 1999  
89<sup>e</sup> ANNÉE - No 271  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

**Visite à domicile**  
www.mon-toit.net  
Région Sherbrooke  
des propriétés à vendre en Estrie  
**Chambre  
Immobilière  
de l'Estrie**

## Les arts



**Marie-Claire  
Séguin**  
*Butterfly... en  
toute liberté*

- CAHIER F

## Construction résidentielle



**Enfin un  
nouveau contrat  
de travail (B1)**



**Ne manquez pas  
votre Télé Plus**

## Météo / A2

**DOUX**  
**1**  
7h26 16h22  
09 Janv 17 Janv 24 Janv 31 Janv

# Enfin sous les 10 pour cent

**Le taux de chômage atteint un plancher dans la région sherbrookoise**

Gilles FISETTE et  
Karine TREMBLAY

Sherbrooke

**L**e taux de chômage est tombé pour la première fois depuis plusieurs années sous la barre du dix pour cent dans la région métropolitaine de Sherbrooke, en décembre 1998, pour atteindre les 9,6 pour cent.

L'information dévoilée hier matin par Statistique Canada a soulevé l'enthousiasme du maire de Sherbrooke Jean Perrault et du commissaire industriel Pierre Dagenais, d'autant plus que, en novembre dernier seulement, Sherbrooke présentait un taux de chômage de 10,1 pour cent.

«C'est une nouvelle très motivante, surtout en début d'année. Cela constitue un bon présage pour l'an 2000. Je

pense que cette baisse du taux de chômage est l'effet du travail de tout le monde. On a, à Sherbrooke, un secteur industriel qui se porte bien, et sans doute que, en ce qui concerne les coupures de personnel dans les institutions, on voit enfin la lumière au bout du tunnel des coupures», s'est réjoui M. Perrault.

Pour Pierre Dagenais, la nouvelle n'a rien de surprenant et annonce un virage qui devrait se poursuivre au cours

des prochains mois.

«Depuis plusieurs mois, explique le directeur général de la SDERS (Société de développement économique de la région sherbrookoise), on faisait des gains dans le secteur manufacturier de Sherbrooke, mais les compressions qui s'effectuaient dans le domaine des services annulaient ces bénéfices. Ce que les ré-

**Enfin sous les... (suite en A2)**

## «Si on laisse aller le centre-ville, c'est l'âme de Sherbrooke qu'on tue!»

**Le maire Perrault  
défend vigoureusement  
les efforts de revitalisation**

François GOUGEON

Sherbrooke

«**C'**est bien certain que je suis déçu quand je vois partir des commerçants du centre-ville... Oui, on a certaines difficultés. Mais là, un instant! Faut pas comparer avec ce que c'était avant!»

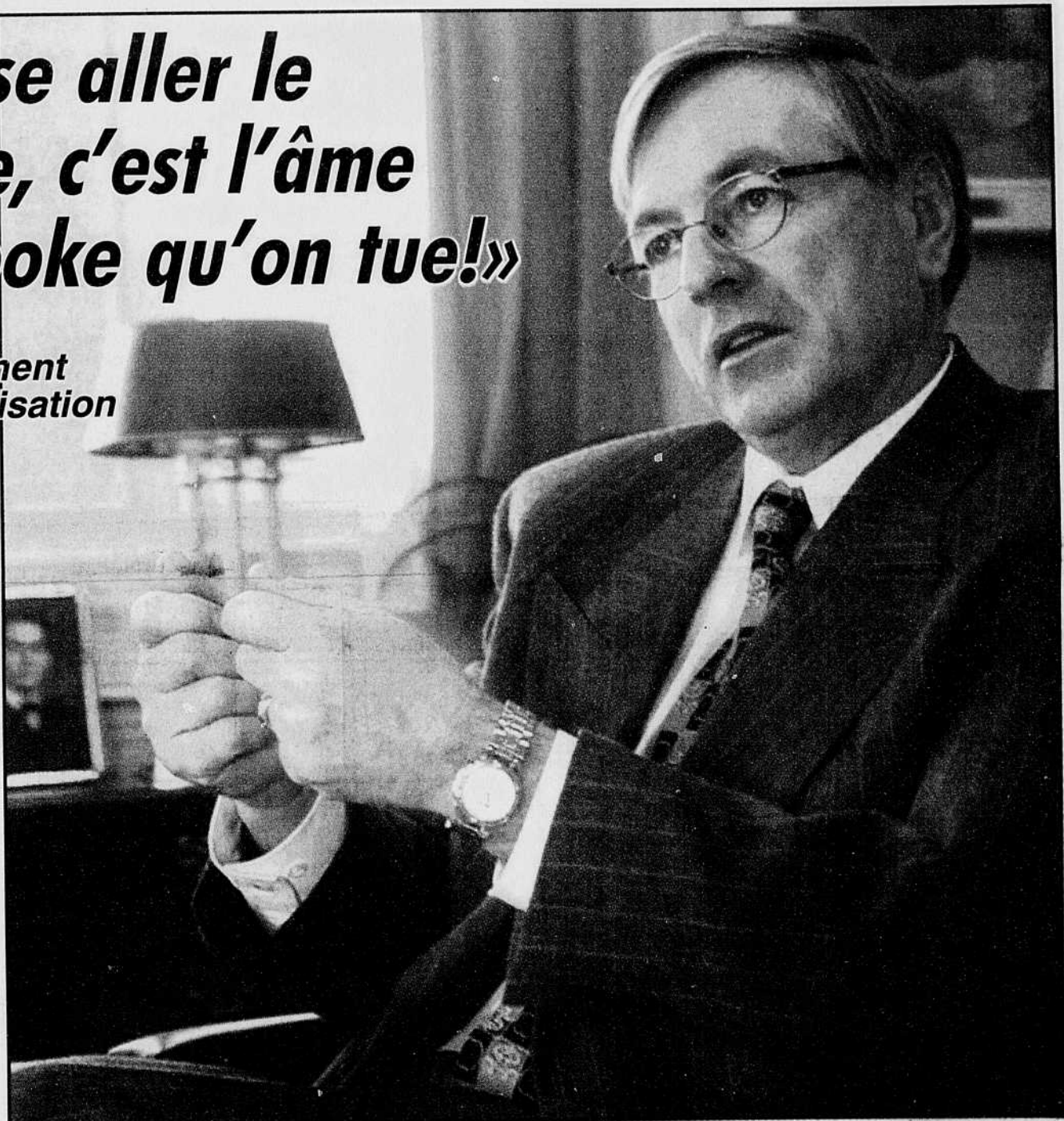
Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a gardé son calme hier même sur ce sujet lors de la traditionnelle entrevue de début d'année, sollicitée par *La Tribune*. Pourtant, dans l'édition du matin, *La Tribune* faisait état de la fermeture de plusieurs commerces au centre-ville en l'espace de quelques semaines. Laflamme Fourrure fermera bientôt tandis que les commerces La Pomme rouge et Boutique Pluss (anciennement Jean Plus) ont fermé en douce.

Mais il s'en est fallu de peu qu'il montre les dents quand le journaliste lui a demandé s'il ne trouvait pas désolant que malgré d'énormes investissements publics (réfection de la rue Wellington nord et des stationnements, gare de la CMTS, installation de Ressources humaines Canada, de l'École de tourisme et d'hôtellerie et ainsi de suite), le centre-ville est à peine plus vivant.

«Loin de là... Au cours des dernières années, on a fait des interventions qui étaient absolument nécessaires. Et on va continuer! Parce qu'on n'a pas le droit de laisser aller notre centre-ville, sinon c'est l'âme de la Ville qu'on tue», a lancé sur un ton déterminé le maire de Sherbrooke.

Car même si quelques commerces viennent de fermer, Jean Perrault, qui estime que les propriétaires ont aussi une part de responsabilité, n'a pas l'intention de lancer la serviette. Il compte bien amener d'autres réalisations en faveur du cœur de Sherbrooke, dont le fameux projet de Cité des rivières (basé sur le potentiel des rivières Magog et Saint-François). Cela représente un investissement d'environ 75 millions \$ selon une étude préliminaire.

Aussi, il répète avec une certitude jamais égalée que «1999 sera l'année de la Kayser et du projet Des Grandes-Fourches... Pour la Kayser, quitte à ce qu'on réalise seulement le musée, c'est sûr que



Imacom-Daguerre, Martin Blache

**Malgré la fermeture récente de quelques commerces sur la rue Wellington, le maire Jean Perrault garde foi en l'avenir du centre-ville de Sherbrooke. Il a répété hier avec une certitude jamais égalée que «1999 sera l'année de la Kayser et du projet des Grandes-Fourches».**

ça va partir. Mes vœux c'est qu'en 1999, on réalise l'ensemble du projet».

### Capacité de réussite

Selon lui, plus largement, Sherbrooke a la capacité de développement qu'elle espère, aussi bien au plan commercial, industriel, touristique ou social. «On a peut-être jamais assez exploré ça mais la croissance, c'est en réseau que ça doit se faire, en impliquant nos gens à succès, les Raymond Royer et autres, aussi bien installés ici que ceux qui ont des postes de commande importants à l'extérieur. Nos meilleurs ambassadeurs, c'est notre propre monde!»

Un autre exemple de la capacité de réussite de Sherbrooke c'est l'organisation du Challenge automobile sur glace de la fin février au plateau Sylvie-Daigle. «C'est incroyable comment en Fran-

ce ça passionne les gens. Or, même si à Sherbrooke on a aucune expertise en course automobile, on a réussi à développer un projet qui non seulement donne espoir dans nos possibilités d'attirer des visiteurs mais qui va aussi servir de bougie d'allumage pour accroître encore plus la notoriété de la Ville sur la scène internationale», a-t-il soumis.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que si tôt le lac-à-l'épaulé des élus sherbrookoises terminée le vendredi 29 janvier, il se rendra à Chamonix pour quelques jours. Il va y continuer en Europe la promotion de cette activité d'envergure.

Son optimisme est le même en matière de développement industriel malgré certains déboires. «La fermeture de la Beloit nous a fait très mal. A cause des pertes d'emplois d'abord mais aussi pour l'effet démolisateur que cela a

créé, explique M. Perrault. Mais je suis confiant pour l'avenir... Je me rappelle très bien, un peu avant mon premier mandat (en 1993), de la fermeture de ABB: aujourd'hui pourtant, grâce aux efforts qu'on y a mis, on retrouve à peu près 220 employés dans le même complexe industriel.»

Bref, que ce soit là ou même en matière d'équité fiscale pour les villes-centres, le maire de Sherbrooke invite à la confiance. Son idéal, ce serait de boucler la boucle à toute une série de projets visant à assurer la prospérité de la Ville qu'il dirige et de fêter ça en grand lors des fêtes du 200<sup>e</sup> anniversaire de Sherbrooke, en 2002... et qui coïncidera avec une année électorale.

**Le maire se sent investi d'une lourde responsabilité (A5)**



**Le prix  
des  
agrumes  
fait un  
bond (B5)**

Les clients risquent de sursauter devant les étalages de certains fruits.



## LES SPORTS

**Nicolas  
Fontaine  
atteint la  
finale à  
Tremblant**

**2**  
**6**  
CAHIER D



Benjamin Franklin disait : «Investir dans les connaissances rapporte toujours le meilleur intérêt.» Chez ScotiaMcLeod, nous sommes reconnus pour notre savoir-faire. Profitez des services d'un conseiller financier chevronné afin d'établir et d'atteindre vos objectifs de placement.

Appelez André Houle au 829-5544.

**ScotiaMcLeod**  
Partenaires à vie<sup>MC</sup>  
Membre du FCPE

1 800 567-7384

# Les portes de la France... pour deux francs!

□ Bernard Lemaire est fait Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur

Gilles BESMARGIAN

Kingsey Falls

Deux petites pièces de vingt-cinq sous ont suffi à lancer la grande aventure de Cascades en France.

C'est une image, certes, mais pas très loin de la réalité. Le président du conseil de la multinationale, Bernard Lemaire, rappelle aujourd'hui avec émotion qu'il a acquis, en 1985, le gros complexe papetier de La Rochette, en Savoie, pour deux francs français. Il a cependant dû relancer ces installations.

La compagnie qui a son siège social à Kingsey Falls emploie maintenant plus de 1100 personnes dans quatre usines en France et y réalise un chiffre d'affaires annuel de 400 millions \$.

Après avoir été décoré de l'Ordre du Canada et l'Ordre du Québec il y a quelques années, il est fort compréhensible que le président du conseil d'administration du groupe Cascades, Bernard Lemaire, ait reçu, en début de semaine, les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France au Canada, Denis Bauchard, au nom du président de la République française.

M. Lemaire l'avoue, il s'agit d'un honneur exceptionnel. «Ça fait plaisir et chaud au cœur. Je n'en demandais pas tant, poursuit-il. Je suis content que

Cascades ait réussi à se faire reconnaître à l'échelle canadienne et au pays de nos ancêtres. C'est rare de voir des gens d'affaires d'ici réussir en France et Cascades est bien implanté là-bas depuis 13 ans déjà.»

Bernard Lemaire est d'autant plus fier de sa nomination que toute sa famille, incluant son épouse, ses trois enfants, ses deux frères et sa soeur, étaient présents à la cérémonie qui s'est déroulée au Consulat général de France à Montréal. De son aveu même, ses proches ont tous collaboré à la réussite de Cascades en France.

Ce n'est pas un secret pour personne, Cascades a permis, grâce à des investissements répétés du côté français, de redonner vie à des usines en déclin. Des emplois menacés dans des régions fragilisées ont été maintenus.

«Grâce à Cascades, des entreprises ont pu connaître un nouvel essor. Votre gestion rigoureuse, de poursuivre M. Bauchard en s'adressant à Bernard Lemaire au moment de l'intronisation dans l'Ordre, a permis de moderniser les outils de production de ces entreprises et de les remettre sur le chemin de la rentabilité. Grâce à vos qualités de gestionnaire, vous avez joué un rôle essentiel dans la modernisation d'un pan entier de l'industrie papetière française et le maintien des emplois qui s'y rattachent.»



Le président du conseil du groupe Cascades, Bernard Lemaire (à gauche), a été décoré Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur par l'ambassadeur de France au Canada, Denis Bauchard.

Francs Français (l'équivalent de 50 sous aujourd'hui) pour l'acquérir, on nous a remis un inventaire évalué à 8 millions \$. En retour toutefois, précisait-il, on s'était engagé à investir près de 20 millions \$ pour rentabiliser l'entreprise afin qu'elle continue à produire.

Se disant à la retraite, même s'il occupe le siège de président du conseil, M. Lemaire se rappelle aussi de ses nombreux périples en France. Entre 1985 et 1995, soit en 10 ans, il soutient avoir passé au moins 25 pour cent de son temps outre-Atlantique. Au cours d'une seule année, il s'est rendu en France à 22 reprises.

### Aujourd'hui

Père de trois enfants - une fille et deux garçons - âgés entre 35 et 38 ans (les deux fils oeuvrent au sein d'usines de Cascades) et grand-père à sept reprises, l'ainé des frères Lemaire ne s'occupe plus que des opérations quotidiennes de la division Boralex qui a pignon sur rue à Kingsey Falls et oeuvre dans la production d'électricité.

Bien qu'il se considère à peu près libre comme l'air, Bernard Lemaire ne songe aucunement à abandonner son poste de président du conseil malgré

ses 62 ans. «Tant que ma santé me le permettra, je déploierai des efforts pour que Cascades n'arrête pas de grandir. Je vais continuer à m'occuper des grands projets. Ayant plus de temps à penser, je n'hésite pas à soumettre mes idées à Laurent et Alain qui mènent la barque depuis que la restructuration du groupe est complétée», enchaîne-t-il.

Il faut dire par ailleurs que le projet de fondation auquel les frères ont fait allusion, il y a déjà quelques années, afin d'assurer la survie de Cascades une fois que les trois frères auront quitté pour un autre monde, est pour ainsi dire réalisé. Exception faite de certaines difficultés reliées au fisc.

Dans ses temps libres depuis qu'il a remis les rennes de la papetière à ses frères, M. Lemaire s'adonne aujourd'hui à de nombreux loisirs qui étaient en quelque sorte inaccessibles il n'y a pas si longtemps encore, en raison de sa non disponibilité.

L'hiver dernier, il a fait l'acquisition d'un bateau de 35 pieds qu'il a piloté par les canaux jusqu'en Floride (l'an prochain, il se propose de s'aventurer sur les Grands lacs et de naviguer sur le Mississippi). Pour se garder en bonne

forme physique (même s'il prend pour la première fois de sa vie des médicaments pour maintenir sa pression), il pratique le patin, le vélo et le golf, sans parler du ski en hiver, en plus de s'amuser avec une scie à chaîne pour faire du déboisement.

«Je fais des choses de mes bras que j'avais abandonnées depuis plusieurs années pour me consacrer à la gestion. J'avoue que je trouve du plaisir à ne plus travailler tout le temps», raconte M. Lemaire.

Un dernier mot sur sa Ferrari rouge. Il songe à s'en départir pour peut-être en acquérir une autre moins flamboyante. «Elle est trop visible au coin des rues. Je l'ai sortie à trois reprises cet été et à chaque occasion les policiers m'ont arrêté pour vitesse. Avant de perdre tous les points reliés à mon permis de conduire, et comme ce n'est pas une voiture pour conduire à 120 km/h, raconte M. Lemaire, je l'ai entreposée pour l'hiver.»

On l'aura constaté, malgré ses 62 ans Bernard Lemaire demeure très actif. Il n'est pas question pour lui, même s'il jouit de la vie, de délaissier une grande entreprise qu'il a fondée à la fleur de son front il y a plus de 30 ans.

### Les débuts en France

Bernard Lemaire dit se rappeler très bien de la première acquisition de Cascades en France, à La Rochette (en Savoie) au début de 1985, après avoir effectué quelques voyages au cours des mois précédents.

«Cette usine en sérieuses difficultés financières nous a pour ainsi dire été offerte sur un plateau d'argent. Après avoir déboursé deux

**loto-québec résultats**

<b>Le Mini</b>	Tirage du 99-01-08	<b>Banco</b>	Tirage du 99-01-08
NUMÉROS	LOTS	1 2 3 4 8	
884109	50 000 \$	9 15 17 20 25	
84109	5 000 \$	31 34 37 39 42	
4109	250 \$	48 62 63 66 67	
109	25 \$		
09	5 \$		
88410	1 000 \$		
8841	100 \$		
884	10 \$		

**Extra** Tirage du 99-01-08  
NUMÉRO 231733

**Super 7** Tirage du 99-01-08  
4 7 14 18 33 35 39  
Numéro complémentaire 17

**Quotidien** Tirage du 99-01-08  
3 4  
545 8250

**TVA, le réseau des tirages**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Ville de **Fleurimont**

## CUEILLETTE SPÉCIALE DES SAPINS DE NOËL

**Le samedi 9 janvier et le dimanche 10 janvier 1999**

Les sapins doivent être déposés en bordure de la rue pour le **samedi dès 8 h.**

René Allaire  
Directeur général

52846

## Enfin sous les 10 pour cent !

(suite de la Une)

sultats de Statistique Canada laissent présager, c'est que l'hémorragie dans le secteur des services est enfin terminée et que la confiance du consommateur est de nouveau là.»

La SDERS prévoit par ailleurs la création de 400 à 500 nouveaux emplois dans le secteur manufacturier et tertiaire-moteur pour l'année 1999.

Mais, alors que le taux de chômage atteignait, en décembre 1998, 9,6 pour cent dans la région de Sherbrooke, avec 7300 chômeurs et 68 900 travailleurs, sans doute faudra-t-il compter sans l'aide du programme de création d'emplois annoncé par le gouvernement fédéral le mois dernier pour les régions affichant un taux de chômage supérieur à dix pour cent.

Dans la région métropolitaine, le taux d'activité, le mois dernier, était par ailleurs de 61,1 pour cent alors que le ratio emploi/population s'établissait à 55,3 pour cent.

Dans la région estrienne, toujours en décembre 1998, le taux de chômage passait à 8,8 pour cent. On y comptait 12 500 chômeurs et 129 100 travailleurs. Sur ce territoire, le taux d'activité était de 61,8 pour cent.

Pour l'ensemble du pays, a rapporté Statistique Canada, les conditions globales du marché de l'emploi ont peu changé en décembre, le nombre des emplois ayant augmenté légèrement (un gain de 24 000) et le taux de chômage était demeuré à 8 pour cent. Une forte croissance de l'emploi, particulièrement au cours du deuxième semestre de 1998, a porté l'estimation des gains pour l'année à 449 000 (un gain de 3,2 pour cent). La croissance de l'emploi en 1998 représentait la meilleure performance de la décennie. Les gains de 1998 se retrouvaient tant dans l'emploi à temps plein (2,7 pour cent) que dans l'emploi à temps partiel (5,3 pour cent).

Par ailleurs, Statistique Canada rapporte que seuls le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve ont affiché un changement significatif de l'emploi en décembre.

Le Québec, quant à lui, a terminé l'année avec des gains totalisant 96 000 emplois, ou 2,9 pour cent, grâce à des hausses enregistrées dans les services personnels et aux entreprises, dans le secteur manufacturier et dans la construction. En 1998, le taux de chômage a diminué de 0,5 pour cent pour clore l'année à 9,9 pour cent, le plus faible taux depuis 1990.

Au Québec, on comptait 3 398 400 travailleurs et 373 000 chômeurs. Le taux d'activité s'établissait à 63 pour cent et le rapport emploi/population à 56,7 pour cent.

## MÉTÉO La Tribune

**La Tribune 564-5450**

...une publicité qui marche!

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	Lundi	Mardi
1 PRÉC. 100	-20 PRÉC. 100	-9 PRÉC. 10	-7 PRÉC. 30	-12 PRÉC. 10

**QUÉBEC**

Chicoutimi	Nei -11/-24	Québec	Nei -4/-20
Gaspé	Nei -6/-12	Fimoussi	Nei -6/-19
Iles-de-la-Mad.	Plu 3/-3	St-Georges	Nei -4/-20
La Grande	Sol -28/-31	Sept-Îles	Nei -9/-19
Lac St-Jean	Nei -12/-25	Trois-Rivières	Nei -4/-19
Montréal	Nei -3/-17	Val d'Or	Nei -22/-29

**CANADA**

Charlottetown	Plu 4/-4	Régina	Var -19/-27
Edmonton	Nei -15/-26	St-John's	Mel 2/-2
Fredericton	Plu 4/-9	Toronto	Nei -5/-15
Halifax	Plu 8/0	Victoria	Nua 8/2
Ottawa	Nei -6/-19	Winnipeg	Nei -21/-31

**USA**

Boston	Plu 9/-2	New York	Ver 10/1
Bridgport	Plu 9/-1	Plattsburg	Ver 1/6
Burlington	Ver 1/6	Portland	Plu 5/4
Concord	Plu 5/-7	Providence	Plu 10/-2
Detroit	Nei -7/-9	Washington	Plu 12/3

**LE MONDE**

Athènes	Var 19/11	Mexico City	Ave 25/5
Beijing	Sol -3/-21	Moscou	Nua -11/-17
Berlin	Plu 6/2	Paris	Plu 8/1
Hong Kong	Ave 23/14	Port-au-Prince	Sol 32/25
Lisbonne	Sol 17/10	Rome	Sol 16/9
Londres	Nei -6/-12	Tokyo	Ave 9/5

**DESTINATIONS SOLEIL**

La Havane	Ora 29/21
Montego Bay	Ora 31/24
Orlando	Ora 28/16
Puerto Plata	Sol 30/24
Tampa	Ora 24/18
West Palm B	Sol 27/21

© Services Commerciaux MM 1998

**VENTE DE JANVIER**

**BOUTIQUES Newport**

**RABAIS jusqu'à 70%**

**BOTTES SOULIERS SACS À MAIN**

Sur plusieurs modèles sélectionnés

Magog Granby Carrefour de l'Estrie Galeries Quatre-Saisons Drummondville

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.O.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 an: 165,17 \$ 6 mois: 88,00 \$ 3 mois: 45,00 \$ 1 mois: 25,00 \$

Temps	Prix	TPS	TVO	Total	Abonnement par la poste: Territoire immédiat	Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17	11,54	13,26	189,97	1 an	255,00	17,85	20,46	293,31	
6 mois	88,00	6,16	7,06	101,22	6 mois	140,00	9,80	11,24	161,04	
3 mois	45,00	3,15	3,61	51,76	3 mois	80,00	5,60	6,42	92,02	
1 mois	25,00	1,75	2,01	28,76	1 mois	50,00	3,50	4,01	57,51	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

**INDEX**

Arts et spectacles:..... F-1  
Bandes dessinées:..... E-5  
Ches nous:..... A-7  
Décès:..... B-10  
Économie:..... B-5  
Habitation:..... C-1  
Messier en liberté:..... A-12  
Nos sorties:..... F-6  
Opinions:..... A-10  
Petites annonces:..... C-2  
Sports:..... D-1

Page Internet: <http://www.la Tribune.qc.ca>  
Courrier électronique: [redaction@la Tribune.qc.ca](mailto:redaction@la Tribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



## Le prince de la SSJB

Je n'ai même pas osé demander à Marcel Bureau ce qu'il pensait de la retraite obligatoire à l'âge de 60 ans. Il en a lui-même 72 et refuse toujours de ralentir. Vous pouvez d'ailleurs parier qu'il demeurera bien en selle, confortablement installé aux commandes de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, tant et aussi longtemps que Dieu lui prêtera la santé et la vie.



Marcel Bureau

On peut avoir 72 ans et savoir faire preuve de dynamisme et d'initiative dans son travail. Marcel Bureau en a fait la démonstration hier en lançant, à l'aube de l'an 2000, une vaste campagne de recrutement grâce à laquelle toute personne de la région âgée de moins de 25 ans pourra bénéficier tout à fait gratuitement, et ce pour une période d'un an, d'une protection de 2000 \$ en assurance-vie. Cette dernière sera doublée en cas de décès accidentel.

Fondé en 1941, le service d'entraide de la SSJB a versé pas moins de neuf millions \$ aux familles éprouvées. Je vous rassure immédiatement: il n'y a pas d'attrape là-dedans. Si vous avez moins de 25 ans, ou si comme moi vous avez des enfants de moins de 25 ans, vous pouvez bénéficier gratuitement de cette police d'assurance-vie pour un an. Libre à vous par la suite de payer pour que celle-ci reste en force. En attendant, c'est gratuit. Pas un sou. C'est si rare de nos jours, aussi bien en profiter...

-0-

Marcel Bureau est un homme pour qui j'ai beaucoup de respect. Un homme franc. Un homme droit. Un homme qui, à sa façon, aura marqué la petite histoire du Québec.

Que l'on soit d'accord ou non avec les vues politiques de M. Bureau, il reste que c'est à la suite de démarches qu'il a entreprises en 1957 que le gouvernement québécois a adopté 10 années plus tard une résolution décrétant que le drapeau fleurdelisé devrait dorénavant flotter sur tous les édifices publics du Québec.

C'est aussi à la suite de démarches initiées par M. Bureau et la SSJB locale que l'Assemblée nationale a fait du 21 janvier de chaque année, la journée du drapeau du Québec.

Marcel Bureau dirige la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke avec une main de fer dans un gant de velours. En fait, la SSJB de Sherbrooke, c'est Marcel Bureau.

L'homme a d'ailleurs bâti une organisation qui ne remettra jamais en question son autorité. Encore moins ses vues. L'idéologie de la SSJB de Sherbrooke, c'est celle qui régnait au tout début du mouvement. Et Marcel Bureau voit à ce que cette ligne de pensée, cette ligne de conduite, ne bronche pas.

«En 1945, à l'âge de 19 ans, on m'a invité à rejoindre les rangs de la Société nationale des Canadiens-Français. Chez nous, c'est encore cela. À Montréal, ce n'est plus vrai parce que là-bas la SSJB travaille à la souveraineté du Québec. C'est pourquoi nous nous sommes divorcés de Montréal le 31 janvier 1969», rappelle M. Bureau.

C'est probablement aussi pourquoi Marcel Bureau refuse de lâcher les guides. Reste à voir ce qu'il adviendra de la SSJB de Sherbrooke le jour où il ne sera plus là.

# Le feu force l'évacuation d'une dizaine d'enfants au Club Azur

DES PERTES DE 15 000 À 20 000 \$

Daniel FORGUES

Canton de Magog

Une dizaine d'enfants de la garderie du Club Azur ont été évacués sans panique et en toute sécurité, hier matin, quand un incendie s'est déclaré dans l'ancien centre sportif du Club, devenu la propriété de la municipalité du Canton de Magog en septembre dernier.

La présence de fumée dans la garderie a mis en alerte les deux préposés qui s'y trouvaient et l'alarme a été vite donnée aux pompiers du canton de Magog tandis qu'on a procédé à l'évacuation d'une dizaine d'enfants âgés de 18 mois à cinq ans.

Des clients qui jouaient au badminton dans le centre sportif ont collaboré à cette évacuation.

«Les enfants ont été relocalisés dans une autre bâtisse tout près et on ne pourra occuper nos locaux avant lundi ou mardi», indique la responsable de la garderie, Cynthia Labonté.

Il était approximativement 10h hier matin quand les flammes ont vraisemblablement pris naissance dans le sauna du centre sportif, juste en-dessous de la garderie du Club Azur.

«J'étais à l'extérieur, tout près, quand on m'a appelé. Le feu semblait pris dans le sauna et les pompiers sont vite arrivés», raconte Yves Gagné, responsable de la maintenance.

Une vingtaine de sapeurs volontaires du canton de Magog, sous la direction du chef Luc Paré, sont intervenus pour contrôler les flammes.

Selon M. Paré, la valeur des dom-



Photo La Tribune, Daniel Forgues

Responsable de la maintenance de l'ancien centre sportif du Club Azur, devenu propriété du canton de Magog en septembre dernier, Yves Gagné montre le sauna où les flammes se sont déclarées hier matin.

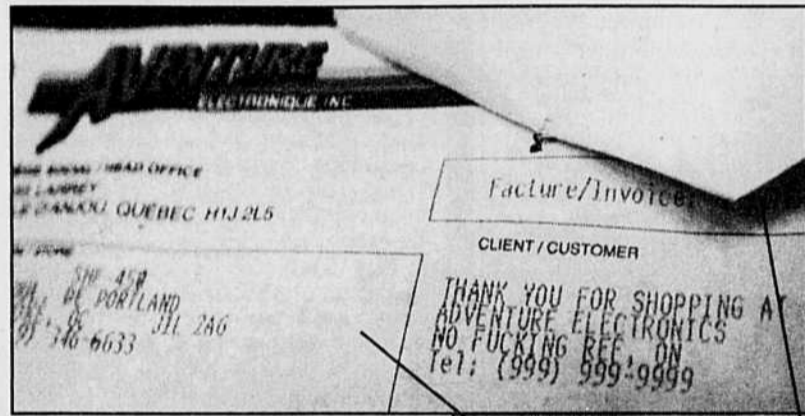
mages pourrait osciller entre 15 000 \$ et 20 000 \$.

En plus d'assumer la direction du service de protection contre les incendies, M. Paré est aussi responsable de

la gestion du centre sportif qui abrite le sauna, un gymnase et une piscine.

«Tout est fermé jusqu'à la semaine prochaine, le temps que l'on procède aux réparations», dit-il.

Les sapeurs sont demeurés sur les lieux jusqu'à 12h45, le temps de procéder à une ventilation de l'endroit et de s'assurer que les flammes avaient toutes été éteintes.



**Le Fleurimontois Mario Berthold est scandalisé de ce qu'il a pu lire sur sa facture de Aventure Électronique, considérant que cet affront est un manque de respect pour le client.**

Pascal BRETON

Sherbrooke

**No Fucking Ref, On** C'est ce qu'un client de Aventure Électronique de Sherbrooke a eu la surprise de lire sur sa facture d'achat, jeudi soir.

Le message, inscrit uniquement en anglais dans la case du client, disait notamment *Thank you for shopping at Adventure Electronics* (Merci d'avoir magasiné chez Aventure Électronique), suivi d'un «courtois» message disant qu'il n'y a pas d'échange possible (*No Fucking Ref, On*), ainsi que d'un numéro de téléphone fictif, (999) 999-9999.

«C'est déjà insultant de voir un message uniquement en anglais, cette insulte est encore pire et manque totalement de respect pour la clientèle», a

lancé, outré, Mario Berthold, de Fleurimont.

M. Berthold, qui dit être un client occasionnel chez Aventure Électronique, actuellement en vente de liquidation, a fait un achat dans l'après-midi de jeudi. C'est son épouse, qui a effectué une transaction au cours de la soirée, qui a eu la surprise de lire le «gentil message» sur sa facture.

«Ils auraient pu faire attention, car jusqu'à dimanche, nous sommes quand même des clients. Une chance que le magasin ferme en fin de semaine, car de toute façon, je n'y aurais jamais remis les pieds», a d'ailleurs lancé M. Berthold.

**Surprise et indignation au siège social**

Du côté de la compagnie qui gère la vente de faillite de Aventure Électronique, on parlait de surprise et de vive

déception hier.

«Ce n'est pas du tout notre politique de faire des choses comme cela. Il faut comprendre que c'est le résultat d'une mauvaise blague d'un employé qui est à la veille de perdre son emploi», a lancé, offensé, le président de la corporation commerciale Crescent, Stephen Kisber.

Ce dernier a noté que c'est la première fois qu'une situation du genre parvient à ses oreilles. «Je vois des bêtises chaque jour, mais celle-là, c'est la première fois. Une partie du problème vient de la frustration d'un employé qui perd son emploi.»

Selon le président, il n'y a aucun doute que seul un employé peut avoir programmé l'ordinateur de façon à ce qu'un tel message apparaisse sur la facture.

Au commerce de Sherbrooke, un

membre du personnel a affirmé que c'est en entrant un code fictif (le faux numéro de téléphone) pour terminer plus rapidement la facture que le message, probablement enregistré dans le système de tous les commerces Aventure Électronique, est apparu, sans que personne ne le remarque.

M. Kisber a par ailleurs confirmé qu'il s'occuperait personnellement de régler le problème, même s'il ne reste que deux jours avant que la fermeture des différents commerces de Aventure Électronique ne prenne effet.

«La première chose qui est insultante, c'est le message uniquement en anglais, a affirmé M. Kisber. Chez nous, on parle en français aux francophones. La seconde chose est le langage employé, qui est totalement inacceptable entre moi et le public. Je vais voir à régler cela.»

## Une blague de mauvais goût

Photos Imacom, Martin Blache



Demain, de midi à 14h, en direct du Presse Boutique Café, 4, rue Wellington Nord, joignez-vous aux mordus du théâtre d'ici.

# Coup de théâtre à Sherbrooke

Une émission animée par Winston McQuade. Au programme : entrevues, reportages et table ronde.

Réalisation : Lise Létourneau

# L'animatrice Sylvie Lauzon renoue avec l'Estrie

Elle remplacera le *morning man* Michel Laurin pendant deux semaines à CHLT 630

Karine TREMBLAY

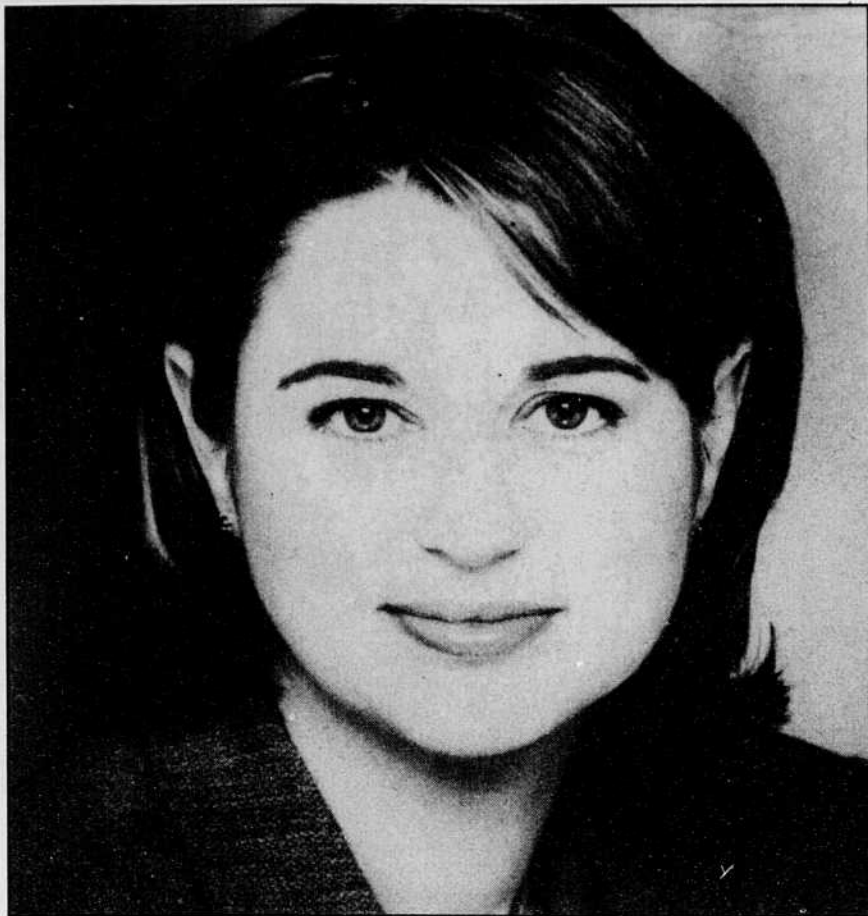
Sherbrooke

Dès lundi, et pour les deux prochaines semaines, c'est avec la voix de l'animatrice et journaliste Sylvie Lauzon que se réveilleront les Estriens puisque celle-ci se joint à l'équipe du matin de CHLT radio 630, au sein de laquelle elle remplacera Michel Laurin, en congé de paternité.

Sylvie Lauzon, qui a fait ses débuts dans le monde des médias à Télé-7, en 1984, est heureuse de replonger un peu dans le «bain estrien» qu'elle a quitté il y a quelques années.

«J'ai un espèce d'attachement pour la région, où j'ai travaillé pendant plusieurs années, notamment à la salle des nouvelles de Télé-7, à l'émission *Café Show* et aux bulletins de nouvelles de 18h de Télé-7 et de CKSH. En plus, à CHLT, je vais me retrouver pendant deux semaines avec une équipe de gens que je connais bien et avec qui j'aurai sûrement beaucoup de plaisir à travailler. Et puis l'esprit de l'émission du matin, j'aime bien. Ça se fait sans prétention, on rit beaucoup et c'est un rythme qu'il est agréable de suivre», confie celle qui a déjà, dans le passé, remplacé quelques semaines à CHLT et qui compte deux ans d'expérience radio au sein de la station CJMF à Québec.

«J'aime la radio, poursuit-elle, parce que c'est un médium qui permet beaucoup de spontanéité et qui consti-



L'animatrice Sylvie Lauzon a fait ses premières armes à Télé-7. On l'a notamment vue depuis à l'émission *Salut bonjour!* et entendue sur les ondes de la station CJMF à Québec.

tué, un espace pour parler aux gens. Être toute une équipe au micro, c'est quelque chose que j'aime beaucoup, parce qu'il y a de l'interaction entre les animateurs et que, tout de suite, on voit les réactions que suscitent nos paroles auprès de nos collègues.»

Quant aux horaires de lève-tôt qu'exige l'émission du matin, Sylvie Lauzon ne s'en plaint pas, elle qui a connu pareil emploi du temps lorsqu'elle a animé, pendant deux ans et demi, l'émission *Salut bonjour!*, les fins de semaine.

Maintenant établie à Montréal, Sylvie Lauzon admet qu'elle ne rechignerait pas à venir, de temps à autre, travailler dans les Cantons-de-l'Est, «mais, précise-t-elle, je suis présentement en période de réflexion par rapport au monde des médias. Le direct et le sensationnalisme ont imposé leurs lois, et il n'y a pas que des avantages. J'aime raconter, j'aime le métier, mais je ne

suis pas toujours en accord avec la façon dont on fait les choses et il me faut voir si, au bout du compte, ce sont les bons ou les mauvais côtés qui l'emportent sur mon appréciation du métier.»

Sylvie Lauzon entend donc prendre le temps de réfléchir et de faire les choix qui s'imposent. Mais comme elle aime avoir plusieurs cordes à son arc, déjà, circule un projet télévisé qu'elle a écrit avec une amie.

Quant aux perspectives qu'on puisse la revoir dans la région, elle ignore si, professionnellement, une porte s'ouvrira, mais elle confie qu'elle sera de retour à Sherbrooke ce printemps pour nous faire découvrir un autre de ses talents, la peinture, cette fois.

«Nous sommes trois filles qui faisons de la peinture ensemble et on travaille présentement à organiser trois vernissages, dont l'un se déroulera à Sherbrooke», confie Mme Lauzon, qui avoue logner aussi du côté de l'écriture.

## La GRC se fait avare de commentaires sur l'affaire Bourgault

Pascale BRETON

Sherbrooke

La Gendarmerie royale du Canada se fait discrète à propos de l'histoire invraisemblable qu'on vécut, au cours des deux dernières années, Pierre Bourgault et sa conjointe, Sylvie D'Avignon.

Au mois de décembre 1996, la GRC avait en effet mené l'une des plus vastes opérations contre un réseau de contrebande d'alcool, de tabac et de blanchiment d'argent dans la région.

Près d'une vingtaine de personnes avaient alors été arrêtées, dont M. Bourgault et Mme D'Avignon, mais sur ce groupe, une seule a été reconnue coupable, cette semaine, lors de l'aboutissement de cette histoire. La plupart des autres personnes arrêtées ont vu les accusations tomber.

M. Bourgault, alléguant que sa réputation est profondément entachée, a pour sa part reçu une lettre d'excuses du ministère de la Justice et obtenu un dédommagement de 75 000 \$.

«Des choses qui arrivent»

Hier, le responsable du poste de la GRC à Rock Forest s'est fait avare de commentaires. «Je n'ai rien à dire, sinon que ce sont des choses qui arrivent, a lancé Alain Dionne. Ce dénouement ne constitue pas une erreur, ce sont des

choses qui pourraient encore se produire à cause de notre système judiciaire.»

Ne voulant pas élaborer sur le coût élevé qu'une telle opération entraîne, M. Dionne s'est contenté de dire que ça représente «de gros sous».

Me Jacques Ouellet, avocat au civil à Montréal, a quant à lui précisé que dans toute cette affaire, Pierre Bourgault n'a en aucun temps été accusé de contrebande.

«Les accusations portaient sur le blanchiment d'argent. Sur des déclarations volontaires, le procureur de la couronne a retiré les accusations», dit Me Ouellet.

Toujours selon l'avocat de Montréal, M. Bourgault réclamait alors un dédommagement de 800 000 \$ pour cette tache à sa réputation, et un règlement hors cour lui a donc accordé la somme de 75 000 \$.

Il n'a toutefois pas été possible d'apprendre si d'autres personnes arrêtées lors de l'opération de décembre 1996 réclamaient elles aussi une somme compensatoire au mal qui a été fait à leur réputation, puisque seul Michel D'Avignon a été reconnu coupable de contrebande dans toute cette affaire.

## La SQ saisit 300 000 \$ de mari au canton Eaton

Canton Eaton (DF)

Une enquête de quelques semaines a permis aux policiers de la Sûreté du Québec de saisir pour quelque 300 000 \$ de marijuana, hier après-midi, dans une résidence du canton Eaton, à une quarantaine de kilomètres de Sherbrooke.

Munis d'un mandat de perquisition, plusieurs enquêteurs de la SQ se sont présentés vers 13h dans une résidence centenaire du chemin Jordan Hill, certains d'y trouver de la drogue.

Dans le grenier de cette résidence, les policiers ont trouvé une serre hydroponique des plus sophistiquées où l'on dorlotait pas moins de 586 plants de marijuana.

Porte-parole de la Sûreté du Québec, l'agent Serge Dubord indique que l'équipement de cette serre est évalué à au moins 30 000 \$ et que la drogue en culture aurait pu valoir quelque 300 000 \$ sur le marché noir, les policiers ont tout saisi.

Sur place, les enquêteurs ont procédé à l'arrestation de deux hommes, l'un dans la trentaine, l'autre dans la quarantaine, contre qui des accusations seront portées la semaine prochaine.

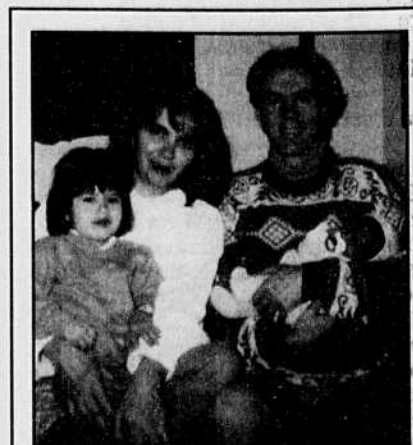


Photo La Tribune, Gilles Dallaire

### Pas de presse!

Le premier bébé de l'année a pris tout son temps pour arriver à Magog. Gabriel, deuxième enfant de Jacqueline Casavant et de Jacques Béliste, est né le 4 janvier, à 13 h 26, au pavillon Fleurimont du Centre universitaire de santé de l'Estrie. Il pesait 7 livres 7 onces. Sa grande soeur Frédérique, qui a cinq ans, veille sur lui avec beaucoup d'attention.

Enfin à Sherbrooke!

Le Centre minceur, vitalité et nutrition Michel Montignac

502, rue Conseil  
Tél.: 566-6336

Informez-vous sur notre programme prise en charge durée 8 semaines.

Notre approche:

- perdre rapidement du poids et de manière définitive
- manger à votre faim avec très peu de restriction
- ne plus compter les calories, ne plus peser ou mesurer les aliments
- améliorer votre santé et retrouver une vitalité optimale
- diminuer son taux de cholestérol
- meilleur contrôle du diabète et de l'hypertension
- suppression de plusieurs problèmes intestinaux

Nous offrons aussi des rendez-vous: mise au point pour les gens qui maîtrisent bien la méthode et qui auraient seulement quelques questions.

## PROGRAMMATION HIVER 1999

### 3-5 ans

#### ATELIERS

Les petits sportifs  
Mini-stars  
Les touche à tout  
Éveil musical  
Club des tout-petits

#### ANIMATION

Prémamanuelle Balan-Mousse 2 1/2-4 ans  
Halte-garderie 2 1/2-4 ans  
Parents-bambins 0-3 ans

### 6-11 ans

#### ATELIERS

Dessin-peinture 6-8 ans  
Activités scientifiques 6-8 ans  
Danse 6-8 ans  
Multi-sports 6-8 ans  
Quilles 6-11 ans  
Théâtre-humour 9-11 ans  
Bande dessinée 9-11 ans  
Basket-ball 9-11 ans  
Billard 9-11 ans  
Rap-hip hop 9-11 ans

#### ANIMATION

Congés scolaires  
Danse 8-12 ans

### Activités familiales

#### LES SAMEDIS-FAMILLES

Quilles, ping-pong, hockey sur table, ginza-boule, billard, parents-bambins, badminton.

### 12-17 ans

#### ATELIERS

✓ Gardiens(nes) avertis(es) 11-15 ans  
Bande dessinée  
Basket-ball

#### ANIMATION

Local-Ado

### Adultes

#### ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Conditionnement physique  
Conditionnement physique ostéoporose  
Workout  
Aquaforme-femmes  
Ballon-volant  
Badminton

#### ARTS

Dessin I  
Dessin II  
Aquarelle

Peinture huile/acrylique I-II  
Atelier dessin (modèle vivant)  
Cours dessin (modèle vivant)  
À la découverte des impressionnistes  
✓ Atelier d'aquarelle  
✓ Atelier de dessin  
✓ Atelier de peinture  
✓ Peinture rustique  
✓ Atelier pochoir et faux-finis

#### ALIMENTATION

✓ Mets indiens I-II  
Cuisine internationale  
Cuisine italienne  
Canapés et hors d'œuvre  
Gibiers et abats

#### Poissons

✓ Mets gastronomiques  
✓ Fabrication de pâtes alimentaires et sauces

#### CUISINE VÉGÉTARIENNE (BLOC I)

✓ Comment transformer son alimentation  
✓ Céréales entières  
✓ Le tofu, le seitan et le tempeh  
✓ Les légumineuses

#### CUISINE VÉGÉTARIENNE (BLOC II)

✓ Les légumes I-II  
✓ La germination  
✓ Desserts santé

### INSCRIPTION

DÈS MAINTENANT

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h

INFORMATION : 821-5601

#### MOUVEMENT/EXPRESSION

Danse de ligne I-II  
Danse new country I-II  
Danse latine  
Pratique libre de danse latine  
Tango argentin  
Les après-midi dansants  
Baladi

#### Exploration vocale

#### ARTS DE LA SANTÉ

Relaxation-méditation  
✓ Massage suédois  
Tai chi  
✓ Spiritualité amérindienne  
Développement personnel par les rêves

#### DÉCORATION

✓ Fabrication de chocolat  
✓ Fabrication de chandelles  
Aménagement paysager  
✓ Huiles essentielles (aromathérapie) I-II  
✓ Être femme naturellement  
Initiation au maquillage  
Signes du zodiaque et numérologie  
✓ Fatigué d'être fatigué  
✓ RCR (Réanimation cardio-respiratoire)  
Planification budgétaire  
✓ Acheter sa maison

#### LANGUES

Langage des signes du Québec (LSQ)  
Espagnol I-II-III

✓ : Intensif



Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.

1010, rue Fairmount, Sherbrooke (Québec) J1H 3N3



Ville de Sherbrooke Services récréatifs et communautaires

INFORMATION 821-5601

# «J'ai quand même peur de décevoir»

□ Avec un mandat très fort en poche, le maire Perrault se sent surtout investi d'une lourde responsabilité



Photo Imacom, Martin Blache

Le maire Jean Perrault a pris le temps de décrire, à l'aide d'une photo, les grands changements apportés à la ville de Sherbrooke durant son premier mandat.

François GOUGEON

Sherbrooke

Même s'il a été élu avec un mandat très fort à l'automne dernier, Jean Perrault refuse de se voir comme le «king de Sherbrooke» pour les quatre prochaines années.

Celui-ci, dans une entrevue de début d'année à *La Tribune*, admet que sa victoire sur Jacques Jubinville — nettement plus éclatante qu'en 1994 contre Paul Gervais — pourrait inciter à se «péter les bretelles».

«J'ai obtenu un mandat fort, c'est vrai. Mais malgré ça, je reste le même homme: ce n'est pas dans ma nature d'être un bulldozer. D'autres, dans les mêmes circonstances, pourraient se dire: écoutez, j'ai battu un gars solide (Jacques Jubinville dans un trois pour un), crédible, avec une bonne organisa-

tion et c'est donc moi qui va être le boss... C'est pas mon style de pensée et d'agir. Au contraire, compte tenu que le vote que j'ai obtenu c'est une grande marque de confiance de la population à mon endroit, je vois ça bien plus comme une lourde responsabilité.»

Aussi, ce n'est pas surprenant s'il avoue candidement sa crainte de ne pas être à la hauteur des attentes qu'il a suscitées. «Je me suis placé des objectifs très haut. Les gens m'ont appuyé et je vais y mettre tout mon cœur... J'ai quand même peur de décevoir... On a beau être un éternel optimiste dans mon métier, travailler à des projets de développement et être sûr que ça va être meilleur pour l'avenir, mais ça ne va jamais au rythme qu'on voudrait!»

Ceci étant dit, Jean Perrault entend être «ferme» pour réaliser ses objectifs. Dont, au premier chef, ses engagements en matière de gestion municipale: quatre autres années de gel des taxes (dont 1999 où c'est acquis), réduction du fardeau des contribuables si la croissance le permet et, surtout, tout mettre en place pour une réduction de 50 pour cent de la dette de la Ville d'ici 10 ans.

### Une belle équipe

Le maire de Sherbrooke a bon espoir d'y arriver, «pas seul mais avec toute l'équipe». «On a un très beau conseil, avec des nouveaux qui nous arrivent avec beaucoup de compétence acquise dans leurs expériences personnelles. Je suis très encouragé pour ce prochain mandat. Je suis convaincu qu'on va tous pousser dans le même sens, en pensant d'abord aux intérêts des Sherbrookoïsi!»

Et quant aux nominations qui attendent ces conseillers au sein d'une vingtaine de comités et d'organismes, dont le puissant comité exécutif, le maire Jean Perrault refuse de donner la moindre indication. Un monument comme Bernard Tanguay pourrait-il être reculé sur le banc arrière au profit d'une nouvelle venue comme Dany Lachance, qu'on dit proche du maire?

À toutes ces spéculations, M. Perrault répond simplement qu'on le saura à la séance du conseil du 8 février. Et réaffirme que la seule nomination faite jusqu'à maintenant, soit Sylvie Lapointe à la CMTS, vaudra pour les quatre prochaines, qu'elle ne sera pas appelée à l'exécutif mais qu'on y retrouvera une conseillère.

## La fermeture de la Boutique Pluss était prévue depuis deux ans

Pascale BRETON

Sherbrooke

La fermeture de la succursale du centre-ville des Boutiques Pluss, établie sur la rue Wellington depuis 22 ans, était prévue depuis deux ans déjà, dans le cadre d'un plan quinquennal qui s'inscrit dans une optique de réaménagement et d'expansion.

«Le renouvellement du centre-ville ne nous a pas apporté ce que nous avions souhaité. Depuis environ un an et demi, les retombées ne se faisaient plus assez importantes et la fermeture de cette succursale n'est pas du tout liée à la fermeture de Laflamme Fourrière, qui était ouvert environ six mois par année», précise Michel Paquette, président des Boutiques Pluss.

Dans l'édition de vendredi de *La Tribune*, il était mentionné que cinq commerces du centre-ville avaient fermé leurs portes au cours des dernières semaines ou projetaient de le faire sous peu.

Chacune des succursales des Boutiques Pluss est gérée de façon indépendante, selon la rentabilité et l'affluence. L'année 1999 en est d'ailleurs une d'expansion du concept Pluss pour ces boutiques et les dirigeants ont décidé de se concentrer notamment sur la boutique du Carrefour de l'Estrie, véritable vitrine régionale, ainsi que sur celle des Galeries Quatre-Saisons.

Les Boutiques Pluss comptent pour l'instant 16 commerces dans la région de l'Estrie et des Bois-Francs, et les dirigeants souhaitent augmenter ce nombre à 25 au cours de l'année 1999, notamment en ajoutant des boutiques en Mauricie et à Shawinigan.

### Un centre-ville en changement

Ainsi, le président des Boutiques Pluss explique que les responsables ont décidé de réorienter les commerces vers les boutiques où il y a le plus d'affluence, mais également où sont établis les compétiteurs de la chaîne de vêtements de mode sport élaboré.

«Nous avons été en perpétuelle baisse au centre-ville depuis plusieurs années, explique M. Paquette. Par contre, notre chiffre d'affaires aurait été très bon pour plusieurs commerçants du centre-ville, mais le problème, c'est qu'il ne répondait plus à nos normes à nous.»

Ainsi, selon le président des Boutiques Pluss, la situation du centre-ville résulte d'un changement de démographie qui n'est pas négatif, bien au contraire.

«Je pense qu'il va y avoir de nouvelles structures commerciales, des boutiques avec une clientèle plus restreinte. Je pense par exemple aux antiquaires et aux bijouteries, qui ont un créneau moins commercial, mais qui peuvent avoir une très bonne vitrine au centre-ville», lance M. Paquette.

## Nouvelle administration



Dépositaire des produits  
**GUINOT** VALMONT  
PARIS

Votre hôtesse Linda vous invite à découvrir

- Soins relaxants du visage, cou et décolleté
- Épilation à la cire chaude
- Électrolyse
- Maquillage

*Christiane*  
Esthéticienne  
visagiste

56, rue Lomas  
Sherbrooke  
(819) 566-5050

52641

## BULLOCK

**L'ANTIVOL MÉCANIQUE POUR AUTOS ET CAMIONS**

**MANUELS SEULEMENT**

**Le choix préféré des constructeurs européens d'automobiles**

**Anti-coupe-perceuse - azote, etc.**

**L'unique garantie de retrouver votre voiture là où vous l'avez laissée.**

Distributeur exclusif  
**ENTREPRISES DCR**  
**(819) 826-5225**

*Mesdames,*  
La période des fêtes est terminée  
C'est le temps des résolutions!

Combinez  
l'activité physique et  
une saine alimentation  
avec nos programmes

## Brûle-calories et... P.A.S.

**Économique, énergisant, donnant d'excellents résultats**

- Maigrir en s'amusant
- Exercices progressifs sans saut
- Dynamique de groupe, motivation à son maximum
- Menus variés et équilibrés

**Le Plan d'amaigrissement Supervisé**

- Menus variés, équilibrés
- Exercices progressifs, exercices de raffermissement
- Supervision individuelle 3 fois/semaine
- Rencontre de motivation, encadrement

**2154, rue King Ouest, Sherbrooke 822-2224**

Inscriptions limitées

Séances d'information le mardi 12 janvier à 19 h

Période d'inscription : 2 au 14 janvier

Session de 8 semaines 16 janvier au 13 mars 1999

## Formation en contrôle de procédés chimiques

*Formation collégiale*

**«De la formation pour la main-d'oeuvre d'ici !»**

Chantal Francoeur,  
directrice des ressources humaines de Magnola

Certaines entreprises de la région ont besoin d'opérateurs de salle de contrôle pour leurs installations. Afin de préparer adéquatement la main-d'oeuvre régionale, une formation en contrôle de procédés chimiques a été mise sur pied en collaboration avec Emploi-Québec et le Collège de Sherbrooke.

- **En quoi consiste cette formation ?**  
Cette formation vise à développer les connaissances et les compétences de la personne pour qu'elle puisse comprendre et contrôler un procédé chimique de façon adéquate et sécuritaire, autant dans des conditions normales d'opérations qu'en situation d'urgence.
- **Les conditions d'admissibilité**  
- Détenir un Diplôme d'études secondaires (DES) avec sciences physiques 056-436 ou posséder une formation jugée suffisante.  
- Répondre aux critères d'admissibilité d'Emploi-Québec.
- **Quand ?**  
Cette formation débutera le 22 février 1999 et se terminera le 18 février 2000.

**POUR VÉRIFIER SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE ET POUR SAVOIR OÙ VOUS INSCRIRE :**

composez le  
**(819) 822-5606 (local)**  
ou le  
**1 800 665-1732 (extérieur de Sherbrooke)**

Marché immobilier dans la région de Sherbrooke

# Un meilleur équilibre qu'à Montréal et Québec

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le marché de l'immobilier est davantage équilibré dans la région de Sherbrooke qu'il ne l'est à Montréal et à Québec, par exemple, si on oppose l'analyse de courtiers de la région aux études nationales sur le sujet.

En région, le marché de l'immobilier est équilibré et les prix ont été stables au cours de la dernière année, une situation qui devrait être maintenue en 1999, rapporte le président de la Chambre immobilière de l'Estrie, Daniel Pelchat.

«Le marché est équilibré. On ne peut pas parler d'un marché de vendeurs, ni d'un marché d'acheteurs. Il y a suffisamment de choix pour les acheteurs et cela empêche également les vendeurs de faire grimper les prix», a-t-il souligné.

Cette analyse est aussi celle que fait le courtier Jean-François Toutant.

Il ajoute que «le marché commence à se raffermir. Il commence à y avoir un peu moins de maisons sur le marché. Le ratio vendeur/acheteur est davantage équilibré mais on est loin d'un marché de vendeurs où les prix seraient en progression».

Certains types de produits échappent à la règle générale, a signalé M. Toutant. Ainsi, les duplex dans le Vieux-Nord de Sherbrooke et les cottages haut-de-gamme sont des produits plus rares et, dans ces cas, on assiste à une hausse des prix. «Les gens qui désirent ces produits sont prêts à déboursier le prix affiché...», a-t-il commenté.

Compte tenu des taux d'intérêts peu élevés, les professionnels du marché de l'immobilier s'attendent donc à connaître une très bonne année. Les prochains mois seront très actifs, note M. Pelchat.

«L'année 1999 sera une bonne année. Il y a beaucoup de maisons sur le marché. Il n'y a pas de hausse de prix prévue à court terme et les taux ne sont pas près d'augmenter. Tout cela contribue à nous faire croire que 1999 sera une bonne année en immobilier.»

Dans une étude publiée il y a quelques jours, Century 21 rapportait une situation différente à Montréal et à Québec. Là, le marché est fort actif et les prix à la hausse, lesquels atteindraient le niveau le plus élevé de ces dernières années. On attribuerait cette vigueur à celle qu'affiche l'économie en général. La création d'emploi va bon train et le niveau de confiance des consommateurs s'élève.



Imacom-Daguerré, Martin Blache

On ne peut pas parler d'un marché de vendeurs, ni d'un marché d'acheteurs dans le domaine immobilier à Sherbrooke et il y a suffisamment de choix pour les acheteurs; l'année 1999 s'annonce excellente.

**SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

**564-2323**  
**1-800-667-3841**

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures 53270

## La SSJB met l'accent sur les jeunes

□ Une assurance-vie d'un an gratuite pour leurs membres de moins de 25 ans

**Restaurant LE PROVENÇAL**

Ouvert le samedi 9 janvier à partir de 17 h

Bisque de homard maison  
Salade en feuilles vertes et endives balsamique  
Filet de truite saumonée sauce Hollandaise, 29\$  
ou  
Contre-filet de boeuf éfilé à l'ail, 32\$  
Salade aux fruits - gâteau Massepin

Salles de réception  
**864-7055 - 569-6536**  
5156, boul. Bourque 54455

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

La Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de Sherbrooke entame sa campagne de recrutement et offre aux personnes de moins de 25 ans qui joindront ses rangs une assurance-vie de 2000\$ pour une année (4000\$ en cas de décès accidentel), tout à fait gratuitement.

«Nous sommes tournés vers les jeunes et cette campagne en est la preuve. C'est un peu comme si on entreprenait une "cure de rajeunissement"», a commenté le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, Marcel

Bureau, à l'origine de cette campagne innovatrice, qui a pour thème "Un petit 2000\$ pour l'an 2000".

C'est le petit-fils de M. Bureau, Philippe Bureau, qui préside cette campagne de recrutement. Agé de 21 ans, étudiant en droit à l'Université de Sherbrooke, celui-ci se montre très enthousiaste devant ce projet d'envergure.

«Je trouve que cette campagne démontre que, même si plusieurs de ses membres sont assez âgés, la SSJB se préoccupe des jeunes et cherche à les rejoindre», mentionne Philippe Bureau qui, lui-même membre de la SSJB depuis plusieurs années, fera prochainement connaître les activités de la Société et les modalités de l'assurance-vie proposée aux jeunes en faisant le tour des écoles secondaires et de divers clubs sportifs.

L'objectif fixé quant au nombre de recrues?

«Mille, deux mille, trois mille!», répond Marcel Bureau avec enthousiasme.

Son petit-fils est quant à lui plus prudent: «Je vais voir comment ça va aller, au début de mes visites... mais c'est vrai que mille, c'est un beau chiffre!»

Une fois la première année couverte par les assurances de la SSJB terminée, les nouveaux adhérents de moins de 25 ans pourront renouveler, ou non, leur prime d'assurance pour la modique somme de 20\$.

Pour obtenir plus d'information ou pour avoir un formulaire d'inscription, contactez la SSJB au (819) 569-5171.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke célèbre par ailleurs son soixantième anniversaire cette année, et toute une série d'événements viendront ponctuer les prochains mois, à commencer par, le 21 janvier prochain, une fête spéciale en l'honneur de la journée du drapeau à laquelle le ministre Bernard Landry a été convié.



Photo La Tribune, Karine Tremblay  
Président de la campagne de recrutement de la SSJB, Philippe Bureau prend plaisir à travailler dans ce projet aux côtés de son grand-père, le président de la SSJB Marcel Bureau, qui a lui-même eu l'idée de cette campagne originale, où la SSJB offre aux jeunes de moins de 25 ans une assurance-vie de 2000\$ pour une durée d'un an, tout à fait gratuitement.

## Cours d'anglais



Apprenez l'anglais à Bishop's!

Cours du soir - Hiver 1999

Un soir par semaine (19h00 à 22h00) durant 12 semaines

**Offerts ce semestre**

- Six niveaux de cours axés sur la conversation
- Débutant I à avancé II** Lundi, mardi ou mercredi
- Anglais des affaires** Mercredi
- Grammaire avancée** Lundi
- Phonétique et Prononciation** Mercredi

- Méthode axée sur la conversation
- Compréhension auditive et expression orale
- Vocabulaire et expressions courantes
- Grammaire correctrice
- Laboratoire de langues informatisé gratuit

**Fins de semaine intensives optionnelles**

samedi et/ou dimanche, de 9h00 à 16h00  
\$75.00 par fin de semaine ou \$40.00 par jour

Dates: 23 et 24 janvier 20 et 21 février 20 et 21 mars



**Université Bishop's**  
Éducation permanente  
Édifice Nicolls - Salle 209  
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7  
**(819) 822-9670**

52648

## Augmentation du prix des timbres

# Une première hausse depuis trois ans

Pascale BRETON

Sherbrooke

Le prix des timbres postaux a connu sa première hausse depuis trois ans; le 1er janvier dernier, le prix d'un timbre canadien est en effet passé de 45 cents à 46 cents.

En ce qui a trait à l'envoi d'une lettre standard (moins de 30 grammes) vers les États-Unis, le coût est passé de 52 cents à 55 cents, tandis que les envois internationaux de base coûteront désormais 95 cents, au lieu de 90 cents.

«Nous avons comme politique de toujours maintenir nos prix en deçà de l'indice de prix à la consommation. L'augmentation du tarif actuel correspond à une hausse de 2,2 pour cent au cours des 41 derniers mois, tandis que l'indice des prix à la consommation a

augmenté de 5,4 pour cent», explique à ce sujet Catherine Lortie, porte-parole chez Postes Canada.

La dernière augmentation du coût d'un timbre remontait en effet au 1er août 1995.

Parmi les autres modifications des prix, les lettres pesant entre 100 et 200 grammes passent de 1,45 \$ à 1,50 \$, tandis que le prix de celles pesant entre 200 et 500 grammes diminue de 5 cents et s'établit maintenant à 2,00 \$.

**Plus de comptoirs postaux à Sherbrooke**

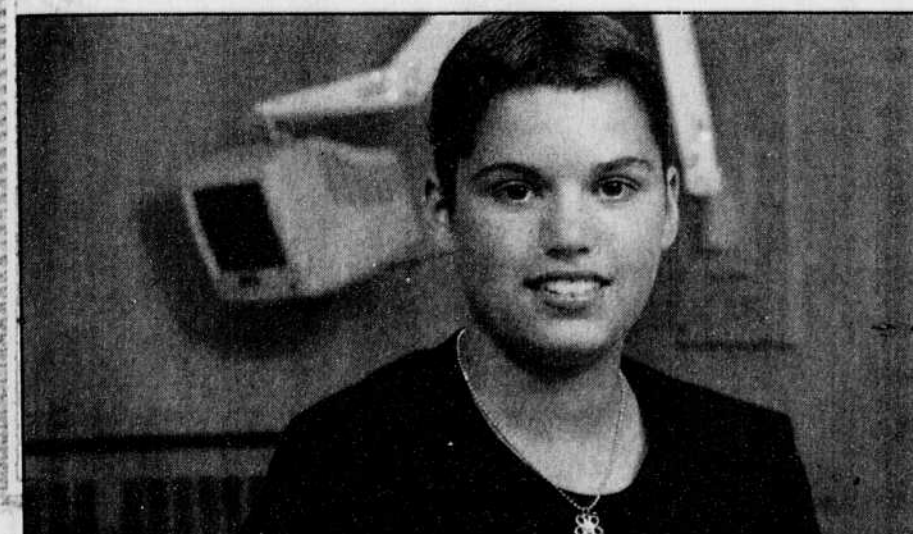
La porte-parole affirme par ailleurs qu'il est encore très facile de se procurer des timbres, puisque à Sherbrooke seulement, la ville compte un bureau de poste corporatif et 11 comptoirs postaux. Au Québec, il y a au total 1031 bureaux de poste traditionnels ou cor-

poratifs et 700 comptoirs postaux.

Ces comptoirs postaux sont toutefois gérés entièrement par des entrepreneurs privés et la Société canadienne des postes n'a pas droit de regard sur la gestion. Elle n'est pas non plus responsable des fermetures de certains comptoirs postaux, comme ce fut le cas dernièrement à la Pharmacie Jean Coutu de Rock Forest.

«Notre souci est de rendre les timbres le plus disponibles possible, mais ce n'est pas nous qui décidons de fermer un comptoir, c'est plutôt l'entrepreneur qui décide de le faire parce qu'il juge que ce n'est pas assez rentable par exemple», déclare Mme Lortie.

Dans le cas d'une fermeture, la Société canadienne des postes tente alors de trouver d'autres commerçants du secteur pour prendre la relève.



Marjorie Ménard, 12 ans. Leucémie.

# Transfusée 42 fois.

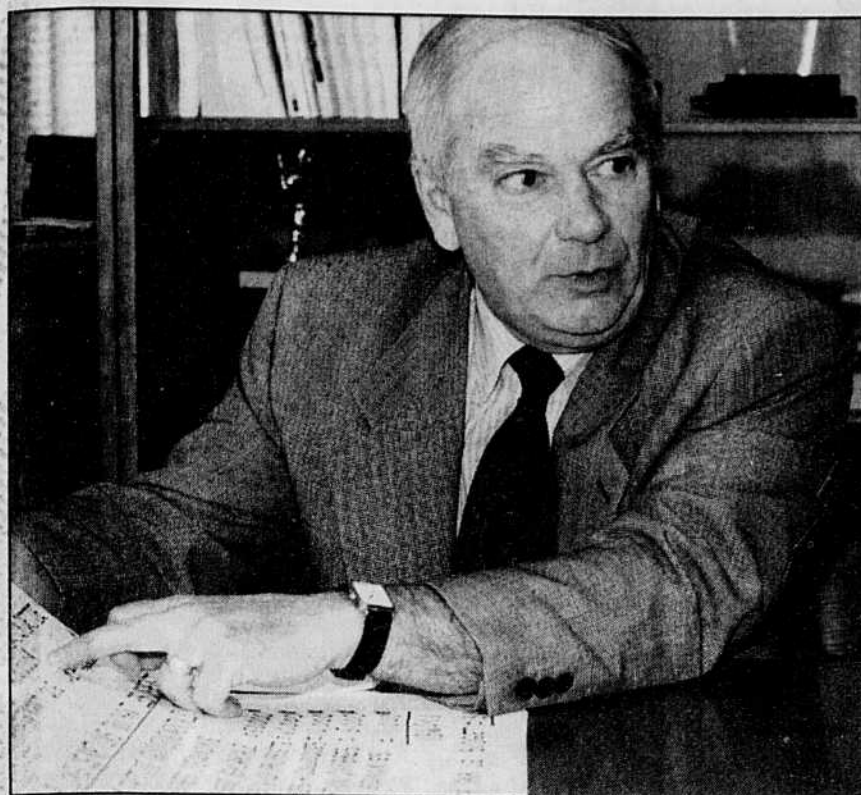
Donner du sang, une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

Avec la fusion de Coaticook, Canton de Barnston et Canton de Barford

# Une troisième ville-centre pour l'Estrie



Le maire André Langevin assumera le leadership de la troisième ville-centre jusqu'aux élections du 18 avril.

Jean-François GAGNON  
Coaticook

La fusion de Coaticook, Canton de Barnston et Canton de Barford, «fait naître, après Sherbrooke et Magog, la troisième ville-centre du territoire de l'Estrie», soutient André Langevin, maire de cette nouvelle localité dont la formation a récemment été tendue officielle.

La nouvelle Coaticook, dont la création a officiellement été annoncée dans la Gazette officielle du Québec, du 30 décembre dernier, compte maintenant 8809 habitants. Sans ses deux cantons voisins, sa population se limitait à 6653 habitants.

Pendant ce temps, la superficie de son territoire, désormais davantage rural, fait un bond de presque 2000 pourcent. Il passe ainsi de 12,5 à 217,89 kilomètres carrés.

Selon le maire Langevin, cela fait de sa localité «une des plus grandes municipalités rurales du Québec.»

«Désormais, la réalité agricole de Coaticook devra être davantage prise en compte par nos échevins, clame-t-il. Le développement des entreprises de ce secteur d'activités comptera maintenant parmi les priorités de notre con-

seil de ville...»

**Le tourisme**

Le tourisme est un autre secteur d'activités qui, dorénavant, figurera aussi parmi les plus importants de la nouvelle ville. La localité a maintenant, sur son territoire, deux attraits touristiques majeurs: le Parc de la Gorge de Coaticook et le secteur du mont Pinnacle et du lac Lyster.

Déjà, le maire promet que l'on complètera, dès cet été, l'asphaltage du chemin contournant le lac Lyster. Cela demandera un investissement de quelque 80 000 \$, qui devrait venir de Québec.

Il souligne par ailleurs avoir des projets visant à amener encore plus de touristes vers la pisciculture gouvernementale du secteur de Baldwin Mills. «À mon avis, c'est un endroit très intéressant. Avec d'autres, j'aimerais le faire connaître davantage du grand public», lance-t-il.

Outre ces deux projets, M. Langevin et son nouveau conseil de ville ont le goût de promouvoir les attraits touristiques de la nouvelle Coaticook. «Nous avons tellement un beau coin de pays», fait remarquer l'élu municipal.

Pour réussir à faire une meilleure promotion des attraits de cette munici-

palité, un partenariat renouvelé entre les divers intervenants touristiques de celle-ci ne serait peut-être pas une mauvaise chose. Ainsi, M. Langevin, en compagnie des membres de son conseil, a l'intention de s'y employer...

**Les élections**

Pour l'instant, André Langevin ne siège que provisoirement à la tête de la ville de Coaticook. Le 18 avril prochain, auront donc lieu des élections, lors desquelles les Coaticookois auront à se choisir un nouveau maire.

Ces élections permettront la création d'un conseil de ville de huit personnes, pour un premier mandat. Ensuite, pour le second, celui-ci s'en trouvera réduit à sept membres.

Présentement, et cela pour quatre mois à venir, le conseil coaticookois est composé de pas moins de 21 membres. En fait, tous les élus de chacune des trois anciennes municipalités, aujourd'hui fusionnées, en font partie.

Une première séance officielle de ce conseil aura lieu le 18 janvier.

«Au cours de celle-ci, nous devons évidemment nous montrer particulièrement disciplinés, maintient l'homme à la tête des cette cohorte de conseillers. Nous n'aurons pas le loisir de commencer des discussions interminables sur divers sujets...»

Agrandissement de l'usine Tafisa à Lac-Mégantic

## L'excavation aura nécessité 60 000 chargements de terre!



Les gigantesques installations de Tafisa Canada, dans le parc industriel de Lac-Mégantic, tripleront de superficie d'ici l'an 2000, de quoi donner des complexes à n'importe quelle industrie implantée où que ce soit dans le monde. De fait, il s'agira alors de la plus grosse usine de fabrication de panneaux de particules de tout l'univers! Quelque 60 000 chargements de terre, par des camions dix roues remplis à pleine capacité, auront été nécessaires pour l'excavation des nouveaux agrandissements de l'usine.

Ronald MARTEL  
Lac-Mégantic

C'est maintenant parti! Les gigantesques travaux d'excavation préalables à l'agrandissement de l'usine Tafisa vont bon train dans le parc industriel de Lac-Mégantic.

Plus de 60 000 chargements de terre, à la pleine capacité d'une multitude de camions de dix roues, auront été effectués bientôt, créant de vastes espaces plats, plus grands que des terrains de football, où seront érigées les trois ou quatre méga-bâtisses nouvelles de l'usine, de même que d'énormes monticules qui ont depuis peu envahi le paysage partout dans le parc industriel.

Une petite partie seulement de cette terre a servi de remblai, à une extrémité du terrain où se trouvait un ravin à combler.

Pour empêcher le sol de geler, où sera coulé le plancher en béton de l'usine, on l'a recouvert de plusieurs pieds d'épaisseur de foin et d'une immense pellicule de plastique.

«Les travaux d'érection des différentes parties de l'usine débuteront vers la fin février, parce qu'on est très légèrement en avance sur l'échéancier de construction», indique Gilles Poulin, directeur des relations publiques et des approvisionnements en bois de Tafisa Canada.

Rappelons seulement que la compagnie investit 151 millions \$ pour tripler la superficie de son usine méganticoise, y installer une deuxième ligne de production de panneaux de particules, avec ses séchoirs et sa fournaise propres, et ajouter deux immenses entrepôts pour les différents types de matières premières employées, les copeaux, le brin-de-scie et les autres déchets de bois, lesquels seront désormais complètement à l'intérieur, augmentant ainsi la propreté de l'environnement, la rentabilité de l'usine, de même que la qualité de ces matières et du produit final.

Plus de 150 emplois directs seront créés et s'ajouteront ainsi aux 170 emplois actuels, pour opérer la nouvelle usine, la plus grosse au monde en ce qui a trait à la fabrication des panneaux de particules. On calcule qu'environ 300 emplois indirects devraient suivre dans les entreprises de services connexes.

Il y a de quoi sursauter en déambulant dans l'usine de Tafisa, car c'est déjà toute une expérience de visiter l'usine géante, où d'extraordinaires machines, aux multiples conduits et réservoirs, digèrent d'énormes quantités de copeaux de bois, de brin-de-scie et de colle pour produire des panneaux de particules, laminés ou non, qui entrent dans la fabrication de meubles, d'armoires de cuisine et de comptoirs de toutes sortes...

## La cause du Val St-François entendue lundi

Guy MARCHAND  
Canton Melbourne

Après des mois d'attente et de travail, c'est finalement le 11 janvier, que débutera en Cour Supérieure à Montréal, la cause inscrite par la Coalition des Citoyens du Val St-François contre le gouvernement du Québec et contre Hydro-Québec.

Les procureurs de la coalition présenteront alors au tribunal l'action visant à faire déclarer nuls, les décrets et autorisations adoptés en 1998 par le gouvernement Bouchard pour autoriser Hydro-Québec à construire cette ligne de 735 kv.

Les décrets avaient notamment pour effet de soustraire le projet de la Société d'Etat à la procédure normale d'audiences publiques prévue par la Loi sur la Qualité de l'Environnement du Québec et d'autres processus publics d'approbation applicables à un tel projet.

L'audition de la cause se fera au palais de Justice de Montréal à partir de 9 h.

**Premier anniversaire**

D'autre part, la Coalition des Citoyens du Val St-François soulignera le premier anniversaire de la crise de verglas, par une grande assemblée publique qui aura lieu ce soir le 9 janvier à 22 heures à l'Hôtel de Ville du Canton de Melbourne.

Toutes les victimes du verglas, comme de la ligne de 735 kv Hertel-Des Cantons sont cordialement invités à y participer.

**Levée de fonds**

Finalement, la Coalition annonce qu'elle poursuit ses activités de levée de fonds pour soutenir sa bataille juridique contre les décrets Bouchard-Caillé. La Coalition est fière d'annoncer qu'à la fin décembre, elle a reçu un don de 25 000\$ d'une fondation privée de Montréal.

Les dons versés par l'entremise de la «Canadian Environmental Defence Fund» permettent d'obtenir des reçus pour fins d'impôts. Les gens peuvent aussi faire parvenir leurs dons à l'adresse suivante: 974 chemin Arel, Melbourne, Québec JOB 2B0.

**Soufflez grand à p'tits paiements!**

**89,85\$** PAR MOIS/12 MOIS

Quantités limitées

**COLUMBIA** MTD

DES GENS DE SERVICE!

SCIES à chaîne  
**CLAUDE CARIER**

45, rue Craig  
Cookshire  
875-3847  
1 800 909-3847

**LE CACHE POT**

**GRANDE LIQUIDATION**

Pour laisser place à la nouvelle marchandise

**TOUT TOUT TOUT est réduit de 25% jusqu'à 70%**

Éléments de décoration  
Accessoires de salle de bain  
Meubles d'appoint

Cadres  
Cadeaux

2289, rue King Ouest  
Sherbrooke  
Les promenades King 564-2965

# Donat Grenier, l'homme de l'année à Thetford

«Chaque région du Québec devrait posséder "son" Donat Grenier», s'exclame le maire Henri Therrien

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

En choisissant M. Donat Grenier à titre de Personnalité de l'année 1998, la Chambre de commerce de L'Amiante a arrêté son choix sur un véritable mécène qui a accepté le titre avec simplicité et modestie.

«Il en fallait bien un, alors j'ai accepté», a simplement déclaré l'homme d'affaires à la retraite de 72 ans. Mais quelle retraite?

À la retraite depuis 1986, M. Grenier n'a cessé de s'impliquer de façons variées et multiples dans la communauté faisant figure de véritable mécène. Et lorsqu'on lui demande pour quelles raisons il s'implique de telle façon, M. Grenier fournit toujours la même réponse. «J'adore les gens, j'adore le public. Toute la région nous a appuyés à nos débuts, nous a encouragés à continuer et a fait de notre entreprise un réel succès. C'est tout naturel que j'aie saisi d'en remettre une partie à la région», dit celui qui, il n'y a pas si long-

temps, versait 50 000 \$ pour la réfection des grandes orgues de l'église Sainte-Luce de Disraeli et investissait 100 000 \$ dans l'achat de la station de ski Adstock pour en sauvegarder les opérations et les équipements.

Origines modestes

Issu d'un milieu modeste à quelques kilomètres de Thetford Mines, Donat Grenier faisait partie d'une famille de neuf enfants, dont six garçons et trois filles. Il est né le 8 juin 1927.

En 1947, deux ans après être entré sur le marché du travail, il apprend le métier de boucher avec M. Robert Laflamme. À la période des Fêtes en 1949, quelques mois après avoir épousé Marthe Dussault, Donat Grenier et ses trois frères, Raoul, Paul-Émile et Hervé, décident de se lancer en affaires. Chance ou travail acharné? L'année suivante, ils doivent agrandir leur épicerie à quatre reprises. Leur commerce a alors pignon sur rue au quartier Mitchell à Thetford Mines.

Les affaires sont si prospères qu'en



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin  
L'homme de l'année à Thetford Mines, Donat Grenier (troisième à partir de la gauche), est entouré de trois représentants de la Chambre de commerce, François Fortier, directeur au conseil d'administration, Renaud Tanguay, président, et Gilbert Hallée, directeur général.

1958, les frères Grenier ouvrent les portes du supermarché de la rue Saint-Charles au centre-ville de Thetford Mi-

nes. Puis Aligro voit le jour en 1973. La petite épicerie s'est maintenant transformée en un grossiste en alimentation connu à Lévis, dans le Bas St-Laurent, au Lac Saint-Jean et dans la Mauricie. Aligro emploie plus de 950 personnes dont près de 350 à Thetford Mines. En 1986, le président cède les rênes à Steinberg et amorce une retraite qui s'avèrera des plus actives.

Causes multiples

Donat Grenier affirme avoir maintenu le temps nécessaire de s'impliquer dans diverses causes. De multiples dossiers portent sa griffe. La Fondation du Centre hospitalier de la région de L'Amiante et diverses associations œuvrant pour le mieux-être des personnes handicapées et des personnes âgées ont trouvé en M. Grenier une oreille atten-

tive. Elles ont bénéficié de son temps et de ses deniers.

La Résidence Denis-Marcotte, l'Hôpital Saint-Julien et la Fondation pour l'hébergement des personnes handicapées pourraient en témoigner tout comme les membres de la Coopérative récréotouristique qui gère la station Adstock et les dirigeants de l'Étang Madore près de Thetford Mines.

Et ce n'est pas un cliché que d'affirmer qu'il est impossible d'énumérer sans en oublier toutes ses contributions et ses actions positives, plusieurs d'entre elles étant très souvent accomplies dans l'ombre.

«Chaque région du Québec devrait posséder son Donat Grenier», n'a pas hésité à déclarer le maire Henri Therrien de Thetford Mines.

Gala en mai

La Personnalité de l'année 1998 de la Chambre de commerce de L'Amiante sera honorée lors de la 29<sup>ème</sup> édition du Gala de la Personnalité, le 15 mai 1999 à 17h30, à la cafétéria de l'école secondaire Albert-Carrier.

Directeur au conseil d'administration de la Chambre de commerce et propriétaire de la Bijouterie Fortier Design, M. François Fortier assumera la présidence du comité organisateur de cet événement.

La formule du «bien cuit» des années antérieures fera plutôt place à des interventions sporadiques de la part de personnes ayant joué un rôle important dans la vie de M. Grenier.

«M. Grenier a beaucoup insisté pour que la soirée revête un caractère de fête, que les gens puissent danser, s'amuser et échanger. Il désire avoir la possibilité de rencontrer tous ceux et celles qui seront présents à cette soirée», a précisé M. Fortier.

## La route tue une dame de 54 ans, à Victoriaville

Victoriaville (GB)

Une quinquagénaire de Boisbriand, Pauline Rousseau, a trouvé la mort de façon accidentelle, vers 9 h 30 hier, dans une violente collision entre deux véhicules survenue sur la route 161 dans les limites de Victoriaville.

Selon la Sécurité publique locale, l'accident de la circulation est survenu lorsque la voiture conduite par

l'époux de la victime a heurté de plein fouet celle d'un résident de la capitale des Bois-Francs. Ce dernier venait d'entreprendre une manoeuvre pour entrer dans la cour d'une station-service.

Le décès de la dame de 54 ans a été constaté par les autorités médicales de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Il faut mentionner que son mari et le conducteur du deuxième véhicule impliqué n'ont subi que des blessures légères dans la collision.

Dans le cadre de notre  
**FERMETURE...**

jusqu'à

**80%**

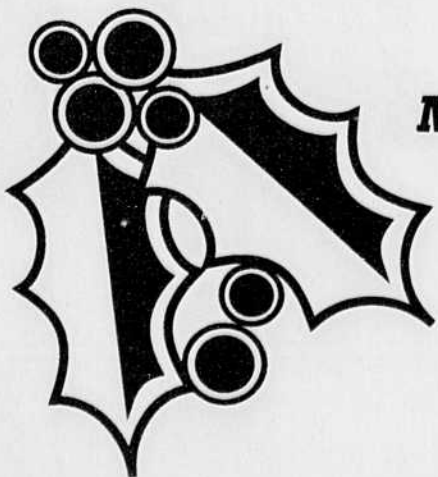
MANUFACTURIER  
*Laflamme*  
Fourrure inc.

161, rue Wellington Nord,  
565-2323

## Un mois d'accès Internet gratuit avec Together Networks!

- Logiciel gratuit, aucun frais d'activation
- Accès illimité
- Numéro d'accès local
- Équipe de soutien dynamique
- Élu "Le meilleur fournisseur Internet de la région"

Fournisseur de solutions Internet depuis 1994.



\* Lors de votre inscription avec Together Networks mentionnez-nous cette publicité et gagnez un mois d'accès Internet gratuit.

Cette offre se termine le 30 janvier 1999.  
(Pour l'inscription vous devez avoir une carte de crédit.)



**Together  
NETWORKS**

www.together.net • 800-422-9240 • quebec@together.net

Neuf jeunes Estriens feront un stage d'intégration au Mali

# «Nous voulons aller à l'école de la vie»

Claude PLANTE

Sherbrooke

Robert et Elyse avaient besoin d'une pause dans leur vie. Fraîchement sortis de l'école, ces deux jeunes Estriens ont besoin de se prouver et de se trouver. Pourquoi pas aller se découvrir ailleurs?

Ils mettront donc le cap avec sept autres jeunes Estriens sur le Mali pour un stage international d'intégration dans un milieu rural. Du 17 janvier au 25 mars, ils seront actifs en sol africain en même temps qu'un autre groupe, de dix étudiants du Collège de Sherbrooke qui y effectueront un autre stage.

Pour les deux porte-parole du premier groupe, Robert Doyon et Elyse Gagnon P., il est normal que des jeunes vivant dans une société comme la nôtre veuillent découvrir autre chose avant de se lancer concrètement sur le marché du travail.

«Nous voulons aller à l'école de la vie. Je pen-

se qu'en découvrant une autre culture, une autre mentalité, d'autres valeurs, nous pourrions apprendre autant que dans les livres», dira Robert.

«Nous avons envie de nous impliquer dans les communautés du Mali», ajoutera Elyse, une sherbrookoise qui a déjà effectué d'autres voyages du genre dans le passé.

Robert Doyon, un jeune homme de la région de Coaticook, se dit très intéressé par l'après-voyage. Il aimerait instaurer un rapprochement entre les milieux agricoles d'ici et du Mali.

Pour eux et leurs compagnons, de même que pour les étudiants en techniques de travail social qui font partie de l'autre groupe de voyageurs vers le Mali, une longue préparation précède ce périple.

Chacun ont dû amasser 1700 \$. Les stages sont coordonnés par le Carrefour de solidarité internationale et subventionnés par les gouvernements fédéral et provincial.

Les problèmes sociaux

Les étudiants du Collège eux, effectueront des stages en milieu urbain. Marilyne Martin et Julie Dumas en sont les porte-parole. Pour eux aussi, une liste d'activités les attend une fois rendus là-bas. Les problèmes sociaux du Mali et ceux d'ici sont en quelque sorte proche parents malgré tout ce qui nous sépare.

«Au Mali, note Julie Dumas, l'État n'est pas engagé au niveau social. Ici, au Québec, il est en train de se désengager tranquillement. Il y a donc un rapprochement à faire. On ne va pas la pour leur montrer comment faire, mais autant pour apprendre et si possible leur apporter quelques petites solutions pouvant les aider.»

Marilyne Martin espère que les projets mis de l'avant chez les Maliens pourront être récurrents.

Imacom, Martin Blache

Deux groupes de jeunes Estriens prendront le chemin du Mali à partir du 17 janvier pour des stages d'aide autant en milieu rural qu'urbain. On reconnaît ici leur porte-parole: (de g. à dr.) Elyse Gagnon P., Marilyne Martin, Julie Dumas et Robert Doyon.



## Facultés affaiblies: 90 jours derrière les barreaux

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Un automobiliste a écopé 90 jours de prison pour avoir conduit avec les facultés affaiblies. Le juge Gérald Desmarais, de la Cour du Québec, a rendu cette décision, hier, à l'endroit de Serge Bourque, 41 ans, de Sherbrooke, qui avait, entre les années 1979 et 1989, déjà été impliqué dans cinq autres infractions de même nature.

Il a de plus été condamné à une amende de 100 \$ pour avoir été trouvé en possession d'une petite quantité de stupefiant.

L'accusé avait été intercepté par les policiers municipaux de Sherbrooke, le 6 décembre 1997, parce qu'il roulait de nuit tous phares éteints.

Ils ont constaté que le conducteur présentait les symptômes de quelqu'un qui avait consommé de l'alcool, ce qu'ont confirmé les résultats d'échantillons d'haleine, à 160 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Pour vol de services

Après avoir entendu les explications des avocats, le juge Gérald Desmarais, de la Cour du Québec, a imposé une peine de 90 jours

de prison à être purgés de façon discontinue à un accusé qui a plaidé coupable hier, de vol de services au détriment d'Hydro-Québec.

Denis Prudhomme, âgé de 38 ans, du Canton de Shipton, avait reçu à son domicile, le 19 décembre 1997, la visite des agents de la Sûreté du Québec qui étaient venus saisir des plants de mari.

Lors de l'intervention policière, on a remarqué que l'accusé avait détourné l'électricité du compteur d'Hydro-Québec pour le bien-être des plants de «pot» et de son portefeuille.



**CHAMPLAIN**  
CENTRE DE FORMATION COLLEGIALE  
POUR ADULTES

**Informatique d'affaires**  
(début : janvier 1999)

- Attestation d'Études Collégiales
- Cours à temps complet, le jour
- Prérequis: D.E.S. ou équivalent
- Bienvenue à tous
- Subvention partielle DGEC
- Coût approximatif: 600 \$ (matériel et livres compris)

**PRÉPAREZ-VOUS À UN EMPLOI!**

554 Ontario Sherbrooke - Tél. : (819) 563-9574 - Fax : (819) 563-9353



**Tous les mardis ou jeudis à Sherbrooke au 1325, rue Conseil**

Les jeudi: **COUNTRY WESTERN RETRO**

Réalisez votre rêve avec René

**COURS DE GUITARE**

**INF. et INSCRIPTION : René Gilbert (819) 879-4774**

Début des cours à Sherbrooke, le 12 janvier • Débutants : de 18 h à 19 h  
• Intermédiaires : de 19 h 30 à 20 h 30 • Avancés : de 21 h à 22 h

Méthode rapide - À l'oreille  
Pour les 7 à 77 ans  
Guitares disponibles pour location

Venez me rencontrer...  
Carrefour de l'Estrie  
Le jeudi 7 janvier de 16 h à 21 h  
Le dimanche 10 janvier : spectacle avec plus de 50 guitaristes, de 13 h à 16 h

## Concours

### La Tribune

# CASSE TÊTE

**25 000\$ en prix à gagner!**

Découpez ici

**6 VOYAGES**  
3 VOYAGES AU MAROC  
3 VOYAGES EN TUNISIE


**12 x 200\$**  
**6 x 100\$**

60 paires de billets/spectacles

« Comment JOUER »

Facile! Découpez « la pièce du jour » que vous retrouverez dès le 18 janvier prochain dans La Tribune et collez la pièce à l'endroit correspondant sur l'illustration maîtresse de cette page. Une fois un casse-tête complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage des prix mentionnés. Participez à un, deux ou à tous les tirages. Bonne chance pour les tirages du 5 février, 19 février, 5 mars, 19 mars, 2 avril et 16 avril prochains.

## À partir du 16 janvier 1999



# 10 000 000 \$

## CE SOIR

ÇA CHANGE PAS LE MONDE. SAUF QUE...

649

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

## EDITORIAL

## Le présent et l'avenir du centre-ville



Michel MORIN

Depuis une décennie ou presque, le centre-ville de Sherbrooke aura fait l'objet de multiples interventions. Des interventions qui allaient toutes dans le même sens: de redonner vie à ce secteur qui, naguère, constituait l'un des lieux de convergence des activités commerciales. Mais en dépit de tout l'argent dépensé pour lui redonner son cachet d'antan, force est de reconnaître que les résultats ont été plutôt décevants. En particulier sur la rue Wellington.

Comme si les choses n'étaient pas déjà assez problématiques, voilà que cinq autres commerces mettent la clé dans la porte. Ou sont sur le point de le faire. Faute de clients. Mais pourquoi? À cet égard, les pistes de réponse sont toutes aussi nombreuses que diversifiées. D'aucuns répugnent à l'idée d'aller magasiner sur la Well parce que, disent-ils, c'est là que se retrouve la plus grande concentration de petits voyous. Voilà un argument simpliste mais qu'il faut tout de même retenir dans la mesure où il est invoqué par une partie de la population.

D'autres estiment que l'esthétique de certains commerces laisse à désirer. Question de goût. Et comme les goûts ne sont pas à discuter, voilà une autre partie de la clientèle qui délaisse le centre-ville.

D'autres diront qu'il faut aussi tenir compte de l'appauvrissement collectif pour expliquer cette désertion. C'est peut-être vrai. Mais alors, comment expliquer que les centres commerciaux, qu'il s'agisse du Carrefour de l'Estrie ou des Promenades Quatre Saisons pour parler des deux extrémités de la ville de Sherbrooke, font de bonnes affaires. Comment, sinon que de penser à un déplacement de la clientèle.

Tout est ici question de démographie.

Regardons ce qui se passe à Magog. À peu de choses près, on se retrouve confronté à la même problématique. Les consommateurs, pour la plupart, semblent préférer faire leurs achats à l'intérieur de grandes surfaces comme le veut l'expression consacrée. Voilà qui explique partiellement pourquoi les vieilles artères commerciales sont boudées. On ira bien faire une promenade à pied au centre-ville de Magog et au centre-ville de Sherbrooke. Mais davantage pour s'oxygéner les poumons que pour dépenser une centaine de dollars à l'intérieur des boutiques.

Au centre-ville de Sherbrooke, la réalité est encore plus navrante que des centaines de milliers de dollars ont été investis tant par Transports-Québec, la Ville et la CMTS, dans le but d'aménager un nouveau terminus. Avec en arrière pensée l'objectif d'améliorer la sécurité des passagers, de faciliter la tâche aux chauffeurs et, aussi et surtout, pour insuffler un courant d'air frais au centre-ville. Seul l'avenir démontrera si les nom-

breux intervenants ont vu juste. Ce que nous leur souhaitons. Mais dans l'immédiat, reconnaissons que la fermeture de plusieurs commerces sur la rue Wellington n'aide en rien à la relance du centre-ville.

Peut-être sommes-nous placés devant une réorganisation en profondeur de la vocation même du centre-ville et de la rue Wellington. Comme l'estime la SIDAC, la cause n'est peut-être pas désespérée. Encore faudra-t-il que des commerçants crédibles fassent le pari qu'il y a toujours un avenir dans ce secteur de la ville. On veut bien le croire. Mais ils devront se manifester rapidement. Parce que ce ne sont pas des portes closes et des surfaces vides qui incitent à la relance.

Chose certaine, les commerçants du centre-ville devront encore et toujours lutter contre le préjugé favorable dont jouissent les grandes surfaces. Et à cet égard, la lutte sera extrêmement difficile et de longue haleine. Elle est même vouée à un échec certain si les consommateurs ne se laissent pas séduire par la perspective de revenir dans un centre-ville agréable où les affaires roulent rondement.

Au-delà de toutes les campagnes de publicité ronflantes, il faudra d'abord et avant tout combiner deux éléments essentiels pour assurer la survie du centre-ville: l'établissement de commerces attirants et le retour des consommateurs. Parce que l'un n'ira jamais sans l'autre.

## LETRE OUVERTE

## Après le verglas

À vous tous dirigeants de la Ville de Magog

À vous tous citoyens de Magog

En souvenir de janvier 1998

Un beau temps que nous vivons présentement pose un baume sur nos souvenirs de glace, d'incertitude et de grande noirceur de janvier 1998.

La vie a repris de plus belle avec du soleil et encore du soleil.

Pendant cette crise de janvier 1998, il y a eu des pertes dramatiques, pour certains la vie s'est arrêtée là: pour d'autres, ce fut la perte de leurs biens essentiels, pertes d'emplois, fermetures d'entreprises, etc. Difficile d'imaginer l'ampleur des conséquences que cela a représentées.

Mais, en pleine tourmente, vous

étiez là pour nous apporter chaleur humaine et réconfort.

Mille mercis d'avoir répondu à notre cri d'alarme dès le début de la tempête; mille mercis d'avoir eu l'audace de vous frayer un chemin jusqu'à nous dans le froid, la poudrière, la glace, d'avoir contourné tous les obstacles tombés tels que les arbres, branches et poteaux électriques.

Tous les gens de Saint-Césaire vous prient d'accepter encore une fois, leur remerciements les plus sincères et vous souhaitent, en ce début d'année 1999, paix, bonheur et prospérité.

Lise Tanguay-Labrecque  
Conseillère municipale et  
représentante des  
gens de Saint-Césaire

## Secte et religion

Avez-vous remarqué que ceux qui font partie d'une religion ou d'une secte nous enseignent du surnaturel, qu'on ne peut palper et qui a pour effet de sauver son âme? Pour ce faire, on nous traite de pécheurs, moins que parfaits, et l'autre qui veut être croyant pratiquant et traditionaliste tout en étant intelligent et bien de son temps.

Croyez-vous un instant que le créateur de cet immense univers logique et sensé ait pu envoyer son fils unique bien-aimé vers une fin si tragique et cruelle, le supplice de la croix jusqu'à la mort, soi-disant pour nous sauver.

Une pareille histoire abaisse le créateur qui, croyez-moi, n'a jamais manqué son coup chez les humains comme tout le reste de sa magnifique création. J'ai demandé à un prêtre quelle est la volonté du créateur?

À l'instant, il m'a répondu: «être heureux». Bravo. Pour en arriver là, il faut se prendre en main, s'équilibrer, être à la hauteur. On n'a certainement pas besoin de faire partie d'une religion ou d'une secte finalement.

Adrien Clément

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



## FENÊTRE SUR LE MONDE

## Les vieux démons du Cambodge



Jean-René CHOTARD

Vous connaissez les drames du Cambodge. Ou bien vous avez lu les mémoires du médecin H. Ngor, ou bien vous avez vu le film La Déchirure, où H. Ngor joue lui-même. Ce film raconte comment des révolutionnaires appelés les Khmers Rouges ont, en quatre

années, tué presque deux millions de personnes, environ un quart de la population. L'information selon laquelle le premier ministre Hun-Sen voudrait accorder l'amnistie à deux leaders responsables des massacres suscite l'étonnement et pose des questions.

## Le principe

Hun-Sen a parlé de réconciliation nationale après le grand drame collectif. L'argument est surprenant, surtout en l'annéee qui marque le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de la personne. Il laisse même une certaine stupeur. L'un des deux leaders Khmers Rouges est Ieng-Sari qui portait le surnom de «Frère

numéro deux». Le numéro un étant Pol-Pot, décédé à l'été 1998. Il s'agit donc d'un très haut responsable du génocide cambodgien. Par le nombre de ses victimes et par l'autorité politique qu'il détenait, cet individu accède, si je peux dire, au calibre criminel des grands décideurs nazis, responsables de l'exécution de millions de Juifs et des populations slaves, entre 1941 et 1945.

La réconciliation nationale apparaît comme un prétexte, si elle permet à des responsables inhumains d'échapper à un châtime. Mais surtout dans un cas aussi grave, l'autorité pour prononcer une amnistie ne saurait appartenir à un premier ministre.

C'est à la population à se prononcer, soit directement, soit par l'intermédiaire d'organismes investis de cette compétence. Et c'est d'ailleurs ce qui s'est produit. Le roi du Cambodge, Norodom Sihanouk, affirme que le pardon relève de son autorité et qu'il le refuse. Devant cette opposition, le premier ministre semble avoir reculé, révélant peut-être bien, ainsi, que sa décision avait eu d'autres motivations moins avouables.

## Le calcul

La reconstruction du Cambodge

est une tâche immense, mais elle est rendue plus difficile encore par l'absence d'un leadership homogène. Il se trouve deux camps. L'un est dirigé par Hun-Sen qui détient le poste de premier ministre, le second se groupe autour de Ranarid, qui est l'un des fils du roi Sihanouk. La communauté internationale a contribué très généreusement pour aider le Cambodge. Le Japon a assumé les plus grosses dépenses mais le Canada, également, a donné une forte participation.

Tant après les élections de 1993 que celles de 1998, il est apparu inévitable pour les deux camps politiques de partager le pouvoir dans une cohabitation difficile. Chacun a essayé d'utiliser, à son profit, ce qui restait de forces khmers rouges dans l'Ouest du pays. En 1997, Ranarid aurait même calculé un coup de force, avec leur aide. Du moins, c'est ce qu'affirme son adversaire Hun-Sen, qui en a profité pour faire condamner Ranarid. Celui-ci, réfugié un moment en France, obtint une amnistie, sans trop de difficulté d'ailleurs, puisqu'elle était prononcée par le roi, son père.

Car le drame du Cambodge n'exclut pas les mélodrames. Le roi, ayant eu diverses épouses successives et simultanées, s'est assuré une belle des-

cendance de princes, qui sont frères à demi, mais rivaux à part entière. Ainsi donc, tandis qu'une population, traumatisée par les massacres, essayait de reconstituer une existence, les chefs politiques se sont affairés à leurs complots, dans le but de s'éliminer mutuellement.

Il ne serait pas inexact d'interpréter l'amnistie, offerte par l'un des acteurs, puis, récusée par l'autre, comme un nouvel épisode dans une lutte prolongée. L'événement se charge, en plus, d'un relent de calcul.

## L'erreur

Mais Hun-Sen a commis une erreur que, bien sûr, le camp adverse utilise. Son erreur comporte deux dimensions. 1- Dans sa manipulation, assez peu subtile, il s'est attaqué à deux adversaires à la fois: le prince, qui a un poste au gouvernement, et le roi, qui est chef de l'état. Or, le roi Sihanouk détecte précisément et personnellement Ieng Sari qu'il accuse d'avoir fait disparaître des membres de la famille royale. 2- Hun-Sen offrait aux chefs Khmers Rouges le cadeau d'une amnistie, alors que ceux-ci n'ont plus rien à donner en échange, puisque leurs dernières troupes, ou bien se sont rendues, ou bien ont évolué vers le bandi-

tisme. Même un Machiavel débutant n'aurait pas commis cette bétise.

Dans la politique, comme dans les affaires, les partenaires ou les adversaires ne font aucun cadeau qui ne serait pas suivi d'un service, en retour. Il a été facile pour le roi Sihanouk de saisir l'opportunité que représente l'erreur de ses adversaires. Pour lui qui possède de longue expérience politique longue de plus de 50 années, il était gratifiant de tirer une vengeance en se drapant dans l'argument irréfutable d'un principe moral.

Le dossier du Cambodge est beaucoup trop sérieux pour que l'on puisse en sourire. C'est toute une population qui tente d'oublier les catastrophes et de bâtir une existence au milieu de campagnes où les mines continuent de blesser et tuer 300 personnes par mois.

Les gesticulations des clans politiques aident-elles à reconstruire cette vieille nation? Il y a quelques personnalités monstrueuses, mais, entre les autres leaders, les véritables différences tiennent à la taille de leur part de responsabilités.

Jean-René Chotard  
Département Histoire  
et Science politique  
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# Opinions

## FIN DE MILLENAIRE

# Le syndrome verglas



Stéphane LAVALLÉE

Ça y est, nous y sommes. La dernière année avant l'an 2000. On y arrive en plein hiver, cela va de soi. Mais un hiver bizarre tout de même, pendant lequel nous sommes sevrés de neige. Chaque année, on dirait qu'elle arrive un peu plus tard. Certainement un exercice en vue de la fonte des glaciers.

Même si on haït l'hiver, l'absence de neige en grande quantité provoque une espèce de folie qui fait penser au bébé en manque de *Pablum*. Depuis quelques semaines, la moindre odeur de flocons est traitée comme la tempête du siècle. Chaque redoux fait craindre que cette neige devienne pluie verglaçante. Les météorologues se plantent au milieu des rues avec leur micro pour rapporter que là, juste à leurs pieds, il y a un petit rond de neige fraîche qui vient d'échoir. Et que le mercure grimpe dangereusement.

On voit venir la moindre précipitation des jours à l'avance. La veille, on indique à quelle heure le ciel s'ouvrira. C'est l'état d'alerte, tout le monde sort les chandelles. Hydro-Québec prépare ses services essentiels en la personne de Steve Flanagan. Et le jour venu, la tempête de dix centimètres a légèrement dévié de sa trajectoire, en plus de s'essouffler un peu en chemin. Il n'y aura finalement qu'une trace presque transparente au sol, avec un peu de grésil qui fait de la musique dans les fenêtres. Le Québec l'a échappé belle.

Cette folie a un nom: le syndrome verglas. Au début du mois, tout le sud de la province appréhendait le matin du 5 janvier, cette date où le calvaire commençait l'année dernière. Comme si une tempête de verglas qui se produit une fois par siècle pouvait survenir une deuxième année d'affilée, aux mêmes dates en plus.

Il y a longtemps que les opposants à Hydro dans la région de Richmond ont compris cela. Ils savaient que la probabilité était nulle, qu'il n'y avait aucune urgence à quadriller le territoire de nouvelles lignes avant l'hiver, juste au cas. Le prochain verglas aura lieu dans

99 ans et personne d'entre nous n'aura besoin d'électricité à ce moment-là. Mais le syndrome s'est installé. D'ici juin, ce mois du calendrier québécois où le risque de gel est pratiquement écarté, le syndrome sévira. Certainement qu'en janvier 2000, malgré les festivités, le début janvier rapportera la même névrose, les mêmes reportages-souvenirs, la même odeur de glace capable de faire plier des pylônes. Quand Nostradamus parlait de fin du monde, il pensait certainement au verglas.

Alors donc, voilà la dernière année avant 2000. Vous remarquerez, c'est la troisième fois que j'écris le chiffre aujourd'hui. Cela fait donc 213 fois que l'an 2000 (214 fois maintenant) est mentionné dans les quotidiens depuis le début 1999. Avec seulement neuf pages de calendrier. Imaginez la suite en considérant que le phénomène connaîtra une croissance exponentielle.

L'an 2000 est à nos portes. Et on s'énerve pour quelques centimètres de neige qui, plus souvent qu'autrement, ne tomberont pas. En tout cas, pas au moment où les météorologues le prévoient, c'est l'évidence.

On ne pourra pas dire que la bête humaine a cessé d'évoluer. Elle s'énerve de plus en plus avec les petites choses de la vie. Une grande révélation de cette fin de millénaire.

À l'époque où il tombait tellement de neige qu'on pouvait sauter sur les toits des maisons en grimpaçant au sommet des montagnes blanches, le long des rues, personne ne s'énervait avec cinq ou dix centimètres de flocons. Aujourd'hui, les avions restent cloués au sol.

L'humain qui a l'impression d'avoir tout vu, qui se bâtit une cabane dans l'espace et qui fait la guerre hi-tech, trouve encore moyen de s'énerver à propos de la météo capricieuse. Faut dire qu'il s'agit d'une des dernières choses, hormis le secret de la Caramilk, que la bête à deux pattes ne contrôle pas. Elle se contente de dérégler pour avoir le plaisir, plus tard, de trouver une solution miraculeuse aux problèmes qu'elle-même aura provoqués. On lui remettra un Nobel.

Il est donc normal que le monde s'énerve aussi à propos de l'an 2000.

L'auteur de «2001: l'Odyssée de l'espace», Arthur C. Clark est entré dans le bal cette semaine pour crier son irritation: la planète s'apprête à célébrer l'an 2000 alors que le troisième millénaire, et à plus forte raison le 21e siècle, ne débute véritablement que le 1er janvier 2001.

Tout le monde le sait, les dictionnaires l'écrivent aussi: le calendrier occidental a débuté en l'an 1. Ce qui donne un millénaire complet en 1001, et ainsi de suite.

Mais Monsieur Clark n'a rien compris. Le chiffre 2000 est magique, c'est tout. En 2001, on aura simplement l'occasion de s'exciter une autre fois. Mais lui, ça l'énerve.

Et moi, ça m'énerve un peu de vous le dire, mais je tire ma révérence. J'ai affaire ailleurs. Cette chronique, qui vous accompagne humblement vers le prochain millénaire, prendra une nouvelle allure; vous en serez les signataires. Je vous aurai à l'oeil.

(Merci de m'avoir fait parvenir vos mots d'enfants. Certains n'ont pu être publiés; cela n'enlève rien au génie de tous les enfants!)

## LETTRES OUVERTES

### Rire jaune

Bravo à mon ami Stéphane Lavallée pour sa parodie sur la couleur jaune.

Comme si on pouvait s'approprier cette couleur. Si j'avais le choix, j'opterais pour le E25 de Sears ou le 4103-22 de Sico.

Et que penser de ceux qui trouve la pelouse du voisin plus verte et qui habitent au Kentucky.

Si j'avais à faire les demandes des compagnies de beurre, moi, je rirais... jaune.

André Bilodeau  
Rock Forest

### Saintes Évangiles

Cet article de M. Rodolfo Felices Luna paru le 24 décembre 1998 dans La Tribune suscite discussions et controverse; merci à Bruno Tourigny de Drummondville d'avoir exprimé son opinion au sujet du dit article (jeudi 7 janvier 1999).

Je ne veux que renforcer, si cela est possible, les arguments de M. Tourigny: d'abord la naissance de Jésus a été annoncée maintes fois dans l'ancien Testament et pour n'en citer que quelques-uns: dans Isaïe 7,1-6 et au psaume 72 (71), (qui annonce aussi la venue des rois mages).

Il y a les témoins de l'événement de la naissance de Jésus qui ont été consultés et rapportés rigoureusement, entre autres Marie Très Sainte, mère de Jésus qui, à elle seule pouvait confirmer ou infirmer des événements et surtout si bien les raconter. Nous n'avons qu'à relire ces récits dans Luc 2, 1-19 et Matthieu 2,1-12 et ces derniers ne sont pas écrits en paraboles.

Enfin, que les Évangiles aient été écrits 30 ans ou 50 ans après Jésus-Christ cela importe peu puisqu'il est connu que la mémoire des faits anciens est plus vive que celle des faits récents lorsque l'être humain atteint un âge plus avancé. Qui plus est, les Évangiles sont des écrits inspirés de l'Esprit Saint. Nous devrions donc croire certains passages de l'Évangile et mettre en doute d'autres passages selon que des gens enseignent de croire en «ceci» d'écrit et surtout ne pas croire ne «cela» qui y est écrit? J'affirme que les Saints Évangiles n'ont pas à être «revisés et corrigés» par des êtres humains qui qu'ils soient. Dieu, c'est Dieu et nous n'avons pas à l'interpréter, à Le ramener à notre image (notre vision des choses et des êtres)... Je préfère l'être humain créé à l'image de Dieu.

Lise Perron  
Lennoxville

### Carburants fossiles

La page de La Tribune qui retient le plus mon attention est, depuis plusieurs années, celle où je retrouve les opinions des lecteurs. Voilà que la lecture de «À l'assaut des p'tits chars», de M. Perrault, texte signé par Pierre Dépôt, sollicite mon appui.

En quelques lignes, Monsieur Dépôt rappelle l'importance de diminuer l'utilisation des véhicules motorisés consommateurs de pétrole non-renouvelable. Sa logique, issue d'une observation de l'actualité et de ses contradictions, me fascine et me plaît grandement. Elle m'amène à reprendre contact avec mon engagement de partenaire de la Charte environnementale Estrie Zone Verte.

Alors que depuis près de deux ans, la Maison d'Espérance du Haut-Saint-François piétine dans son manque de dynamisme, je sens monter en moi un élan de solidarité pour la cause que défend Pierre Dépôt du Canton d'Orford: la diminution de la combustion des carburants fossiles dans les automobiles.

J'ai imaginé revaloriser «la vieille église» pour en faire la Maison d'Espérance en y aménageant des logements destinés à des «coopérants» qui en toute conscience de cause décideraient de vivre sans automobile.

Alors que la population d'East Angus est appelée à revitaliser son centre-ville, pourquoi les citoyens ne s'arrêteraient-ils pas à stimuler les rencontres entre eux simplement en allant vers les autres, en marchant simplement afin de reprendre le temps gaspillé à se dépêcher.

Je remercie Monsieur Pierre Dépôt de l'énergie que sa réflexion a éveillée en moi. Mon engagement de partenaire de la Charte environnementale Estrie Zone Verte trouve en elle l'occasion d'exprimer sa solidarité.

Rita Trépanier  
La Maison d'Espérance  
du Haut-Saint-François  
East Angus

# CORRECTION AU LASER

PRIX ACCESSIBLE

# 950\$\* /oeil

Mode de paiement flexible

\* de +3 à -10

\* LASIK et LASER



Dr Jacques Grégoire,  
ophtalmologiste

La population estrienne peut profiter chez nous de la compétence et de l'expérience d'un chirurgien réputé à l'écoute de vos besoins

VOS YEUX LE MÉRITENT BIEN



OUVERT LE SAMEDI  
Informations

1 888 (sans frais)

565-VOIR 8 6 4 7

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)

www.cvgregoire.com



# Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098



Après un mandat de deux ans à titre de présidente de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et une campagne électorale l'automne dernier l'élisant à titre de conseillère, **Me DANY LACHANCE** a pensé un peu à elle durant le congé des Fêtes. Membre de l'équipe Lagassé Lachance Beaupré Poisson, **DANY** reprend, en ce début de la nouvelle année, le boulot en pleine forme...

**JEAN-CLAUDE SÉGUIN** de Deauville et à l'emploi de Preston-Phipps a annulé sa sortie de samedi dernier pour une raison bien spéciale. En effet, **JEAN-CLAUDE** a passé une bonne partie de la soirée du samedi à l'intérieur du garage «chauffé» de l'ami **ALAIN PROULX** de Ducloux Vaillancourt question de remettre de l'ordre dans le moteur de sa motoneige. **JEAN-CLAUDE** avait eu un p'tit problème plus tôt dans la journée... sa motoneige «coulant» dans le p'tit Lac Magog...

**SERGE LALIBERTÉ** des Entreprises Serge Laliberté a maintenant l'usage de ses deux bras. On se souvient que l'ami **SERGE** avait eu une petite aventure... avec comme résultat qu'il fut obligé de se déplacer avec le bras gauche en écharpe!

**MICHEL LORRAIN**, le morning man de CHTL-Radio à la tête de l'émission Sherbrooke Matin, est papa pour une seconde fois avec la naissance de **FRANÇOIS**, un gars de sept livres. Un p'tit coup de chapeau à la maman **SONIA CASANTINO** et l'on raconte que **FRÉDÉRIQUE** est bien contente d'avoir un p'tit frère...

Avec la naissance de **FRANÇOIS** le 30 décembre dernier, est-ce que **MICHEL LORRAIN** est déçu de «manquer» par très peu l'honneur du bébé de l'année dans le Grand Sherbrooke? On m'a informé que non, le p'tit **FRANÇOIS** va aider l'ami **MICHEL** au niveau des impôts de '98. Bonne chance à **SYLVIE LAUZON** qui va animer l'émission Sherbrooke Matin au cours des deux prochaines semaines à CHLT. **CLAIRE**



## Comité de sélection!

Le comité du jury de sélection du Gala Reconnaissances Estrie 1999 de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise est regroupé sur notre photo autour de Michel Cantin, directeur du district de la Banque CIBC, (à gauche). Le comité comprend dans l'ordre habituel, les Maurice Di Stéfano, associé chez Raymond Chabot Grant Thornton, Richard Millette, directeur du Centre d'affaires Sherbrooke de la Banque Royale, Maurice Montpetit, directeur du Centre financier aux entreprises des Caisses Desjardins du Sherbrooke Métropolitain, Julien Marceau, directeur principal crédit de la Banque Nationale, Denis Bélanger, directeur de la Banque HongKong du Canada, Jean-Claude Lachance, comptable du Groupe Mallette Maheu et Réal Couture, associé chez Samson Belair Deloitte et Touche. Le Gala aura lieu le 19 mars au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

**FRANCOEUR**, quant à elle, aimerait bien y dénicher une petite place dans la grille horaire de l'émission un peu plus tard...

Champion tennisman durant des années à Saint-Adrien de Ham, **PIERRE RATTÉ** de la Banque CIBC n'aurait pas fait le poids lors d'un récent match de tennis à Rock Forest face à l'aubergiste **NORMAND BOLDUC**. On va plus loin même, vainqueur pas 6-0,6-0 et 6-0, **NORMAND** n'aurait même pas eu à passer sous la douche après son match...

**HUGUETTE BOULANGER** de la firme Raymond Chabot Grant Thornton a effectué son premier saut en parachute le long de la plage du Fiesta Palace en République Dominicaine. Durant de longs moments, les témoins de ce premier saut étaient un peu sur le nerf, mais tout s'est déroulé bien correctement pour **HUGUETTE**...

**CHARLES MARTINEAU**, responsable du service chez NV Cloutier, évolue au hockey dans une ligue amicale. L'autre jour, il s'est retrouvé avec un huit points de suture au-dessus de l'oeil gauche et naturellement il fut la cible de plusieurs remarques de la part de ses amis...

Est-ce vrai que **DOMINIQUE POULIN** du Garage Dominique Poulin a sollicité de la p'tite fille au comptoir du salon de quilles **SHERMONT** le taux de la catégorie «senior» quand ce fut le temps pour lui de régler sa facture pour un triple de quilles et la location des souliers? Pourtant, l'ami **DOMINIQUE** venait de «plumer» tout le monde sur les allées des quilles!

Le conseiller municipal du district 1, **JEAN-PIERRE TASCHEREAU**, accompagnait le maire **FRANCIS GAGNON** pour l'hommage à **RICHARD CARON** plus tôt cette semaine. A la



Dominique Poulin Normand Bolduc

retraite, **JEAN-PIERRE** était électricien et il a travaillé 38 ans au centre hospitalier Hôtel Dieu...

**RICHARD CARON**, directeur de la Caisse d'économie des Cantons, s'est dit doublement gâté de se retrouver en compagnie d'**ANNIE PERREAULT** au titre de Leadership '98. «Il m'arrive souvent d'utiliser à titre d'image un train quand je m'adresse aux gens. **ANNIE** est une vraie locomotive...», de dire **RICHARD**...

Me **HUGUES VINCELÉTTE** est l'adjoint de comté de **SERGE CARDIN**, député de Sherbrooke à la Chambre des communes. Avocat depuis trois ans à son propre compte, **HUGUES** a abandonné

son bureau afin de remplir ce nouveau travail...

**RITA BAILLARGEON**, quant à elle, est à mettre une dernière touche au bureau de comté de **JEAN CHARREST** dans l'édifice de la Banque Royale. Au moment présent, **MANON FOURNIER** occupe le poste de secrétaire-réceptionniste et **RITA** ajoutait qu'une autre personne viendra se joindre à l'équipe au milieu de janvier...

**MAURICE FAUCHER** est le président du 32e Carnaval de Fleurimont qui se déroulera du 29 janvier au 7 février. Contrairement à l'an dernier, le couronnement de la Reine du Carnaval se fera le samedi 6 février dans le cadre de la Soirée Country au Centre Julien-Ducharme, et non pas dans le cadre du brunch du dimanche...

**MICHEL DUPONT**, directeur général et greffier de la nouvelle ville de Bromptonville, m'a confirmé que par décret de Québec, l'élection d'un nouveau conseil aura lieu le dimanche 4 avril, soit le jour de Pâques... Le maire **CLÉMENT NAULT**, pour un, n'écarte pas la possibilité que le scrutin se tienne un peu plus tard en raison de la fête...



## Patrick s'amuse!

Patrick Laramée, caricaturiste contractuel à *La Tribune*, s'amuse aussi à vous «dévisager» lors de vos parties et autres événements. Il peut même faire des caricatures sur demande à partir de photos que vous lui envoyez à des prix très abordables. Vous pouvez le joindre au 569-4036.

## Une nuit...!

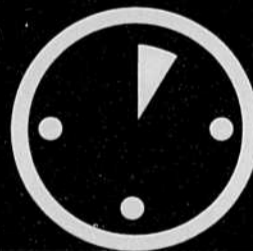
Johanne Cloutier de CIMO m'informe que pour débiter les festivités de ses 20 ans, CIMO 106.1, via son concours «20 ans tripper» offre à un groupe de six personnes l'occasion de partir ensemble, une semaine à Cuba, en formule club!

Super!... et ça ne s'arrête pas là! Comme toujours, pas arrêtable, l'équipe de Y'a de ces matins a décidé de faire parallèlement, leur adaptation de ce concours, en faisant «tirer» un de leurs membres! «Passe une nuit avec Michaël Rancourt» tel est donc leur concours!

L'inscriptions pour le «trip à 6» à Cuba se poursuit jusqu'au 21 janvier. L'inscriptions pour «gagner Michaël»: de lundi à mercredi, soit du 11 au 13 janvier, dans Y'a de ces matins.

Michaël sera à la disponibilité du gagnant du jeudi 14 janvier à 18h jusqu'au vendredi 15 janvier à 6h du matin. Ça va être beau si la gang du matin «adapte» toutes les promotions du 20e de CIMO à leur façon!

# Fiez-vous à WAL-MART®



## PHOTO EN 1 HEURE

*Toujours*

Film 24 poses 598



TERRASSES ROCK FOREST - 4857 BOUL. BOURQUE